René Serge MINOT

LES MONUMENTS MÉGALITHIQUES de L'ILE AUX MOINES

3548 15.00

René Serge MINOT

LES MONUMENTS MÉGALITHIQUES de L'ILE AUX MOINES

AVANT-PROPOS

La région vannetaise est une des régions privilégiées quant aux monuments mégalithiques, tant en nombre qu'en taille et beauté. Et si l'on s'est beaucoup attaché aux monuments importants tels que les alignements de la région de Carnac, le tumulus de Gavr'inis — unique en son genre — ou les grands dolmens de la Table des Marchands ou du Mané er Hroeck, par exemple, il n'est pas moins intéressant d'étudier les monuments de moindres dimensions qui se trouvent éparpillés un peu partout et qui sont très nombreux.

L'Ile aux Moines, la perle du Golfe du Morbihan, privilégiée quant à ses sites, son climat, l'est également par ses monuments. Elle réunit en effet, presque tous les types de monuments mégalithiques : menhirs, cromlec'h (le plus vaste du département), dolmen simple, dolmens à galerie (certains groupés par deux sous le même tumulus formant des ensembles importants comme à Nioul et Pen Nioul).

Si le dolmen de Penhap est très connu, en raison de ses dimensions, de sa relativement bonne conservation, et de ses gravures, le cromlec'h de Kergonan, bien que classé depuis un siècle, n'est presque plus visible, envahi par la végétation, et l'on sait peu qu'un des menhirs le constituant porte des gravures.

On sait encore moins que l'île a possédé de nombreux dolmens dont certains ont totalement disparu, et il devenait nécessaire, sinon urgent, de faire le recensement de ce qu'il en reste, et de consigner tous les renseignements qui existent sur ces monuments.

La Société Polymathique du Morbihan a envisagé cette tâche, à l'échelle du département et la présente monographie peut en quelque sorte servir de préface à cet énorme ouvrage.

BIBLIOGRAPHIE

GENERALE

Collection des Bulletins de la Société Polymathique du Morbihan, publiés sans interruption depuis 1857, dans lesquels on trouvera les rapports de fouilles de la presque totalité des monuments du département.

Y. ROLLANDO : La Préhistoire du Morbihan, Vannes, 1961 (ouvrage contenant une bibliographie très étendue).

L'ILE AUX MOINES

MAHE : Essai sur les antiquités du département du Morbihan, Vannes, 1825.

OGEE : Dictionnaire historique et géographique de la Bretagne, Nouvelle édition, Nantes, 1843 (note de DE FRANCHEVILLE, concernant les monuments de l'Ile aux Moines).

CAYOT-DELANDRE : Le Morbihan, son histoire et ses monuments, Vannes, 1847.

Catalogue des Monuments Historiques du Morbihan, rédigé par les soins de la Société Polymathique du Morbihan, Vannes, 1856.

ROSENZWEIG : Répertoire archéologique du Département du Morbihan, Paris, 1863.

DE CUSSE : Recueil des signes sculptés sur les monuments mégalithiques du Morbihan, Vannes, 1866.

Dr MAURICET : L'Ile aux Moines, ses monuments mégalithiques, Vannes, Bull. S.P.M., 1877.

E. RIALAN : Découvertes archéologiques faites dans le Morbihan en 1884 et 1885 et complément, Vannes, 1886.

E. RIALAN : Découvertes archéologiques faites dans le Morbihan de 1886 à 1892, Vannes, Bull. S.P.M., 1924.

Z. LE ROUZIC, M. et St-J. PEQUART : Corpus des signes gravés des monumenis mégalithiques du Morbihan, Paris, 1927.

W.C. LUKIS : Chambered barrows, Inédit, Musée Lukis à Guernesey.

Z. LE ROUZIC : Carnac, inventaire des monuments mégalithiques de la région : canton de Vannes, commune de l'Ile aux Moines, Inédit, Archives S.P.M.

PREMIÈRE PARTIE

Généralités sur les mégalithes

Situation et inventaire des monuments de l'Ile aux Moines

GÉNÉRALITÉS SUR LES MÉGALITHES

On trouvera les renseignements les plus utiles et les plus complets sur la préhistoire et les monuments du département, dans l'ouvrage publié récemment par la Société Polymathique du Morbihan. Mais cet ouvrage étant actuellement épuisé, il est utile de rappeler ici quelques notions premières concernant les monuments mégalithiques.

DEFINITIONS

Les mégalithes (du grec μεγας grand et λîθος pierre) sont constitués de monuments frustes, érigés en pierres brutes ou grossièrement polies ; ils se réduisent à quatre groupes principaux, chaque groupe divisé lui-même en sous-goupes.

Ces groupes sont les suivants :

Menhir (du breton Men : pierre, et hir : longue) ou encore Peulvan (du breton Peul : poteau, et van > men : pierre) : pierre unique, debout, de taille variable (de quelques décimètres, à plusieurs mètres) (fig. 1) ; le plus grand de la région, aujourd'hui renversé, est le Men er Hroeck, à Locmariaquer, dont la hauteur hors du sol, devait être d'environ 18 mètres. Les menhirs sont rarement gravés.

Alignements : plusieurs menhirs dressés en files parallèles, parfois une seule file droite (fig. 2) ; les plus importants sont ceux du Ménec, de Kerlescan et de Kermario ; dans les alignements, les menhirs peuvent dépasser plusieurs milliers.

La taille des menhirs constituant les alignements peut varier de quelques décimètres à plusieurs mètres, et les menhirs des grands alignements de Carnac sont d'ailleurs de taille décroissante de l'ouest à l'est. Les gravures, ici encore, sont assez rares.

Cromlec'h (du breton Crom : courbe, et lec'h : pierre) : menhirs dressés en cercle, demi-cercle, carré ou rectangle, assez espacés les uns des autres (fig. 3) ; ces menhirs sont généralement de taille importante (trois mètres environ) à l'exception de ceux entourant un dolmen, comme on le verra plus loin. Les gravures y sont également assez rares.

Dolmen (du breton Dol : table, et men : pierre) : monument constitué schématiquement d'une ou plusieurs dalles reposant sur plusieurs supports (fig. 4) ; les supports sont parfois démunis de couverture ; on trouve également des dalles de pavage. On peut trouver différents types de dolmens, chaque type correspondant à un stade différent de l'évolution de cette architecture (dolmen simple à chambre polygonale, (fig. 5) dolmen à galerie, (fig. 6) dolmen à cabinets latéraux, allée couverte, (fig. 7) cistes, etc... Les dolmens, à l'origine, recouverts d'un tumulus, ont pour beaucoup perdu ce revêtement, mais nombreux sont ceux qui en conservent des traces, ou même une partie importance (fig. 8). C'est dans ces dolmens (en particulier les dolmens à galerie, les dolmens à cabinets, et les allées couvertes) que l'on trouve la presque totalité des gravures.

ERECTION DES MEGALITHES

Les pierres ayant servi à élever les mégalithes, proviennent souvent de roches déjà diaclasées — ainsi qu'en témoignent les faces planes de nombre d'entre elles, — et ont été extraites vraisemblablement par l'utilisation de coins.

Ces pierres étaient ensuite amenées à pied d'œuvre sur des rouleaux, principalement les très grosses dalles et notamment les tables des dolmens, dont la face inférieure est très souvent érodée par le transport.

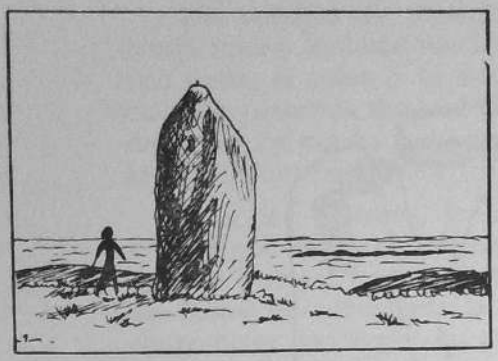


Fig. 1

Menhir de la Vierge

Hoedic

Fig. 2

Alignements du Menec

Carnac

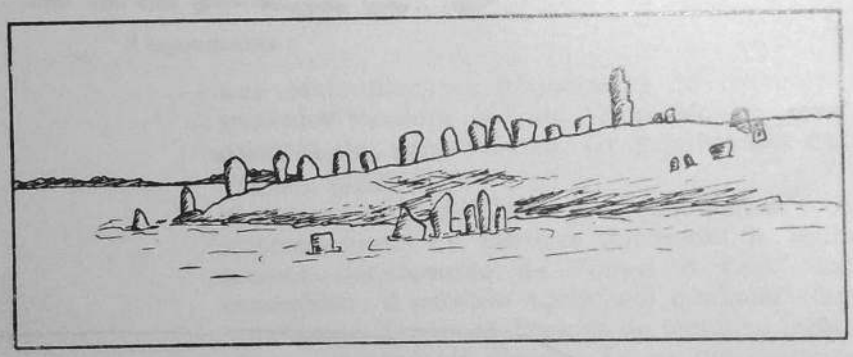


Fig. 3

Cromlec'h

Er Lannic

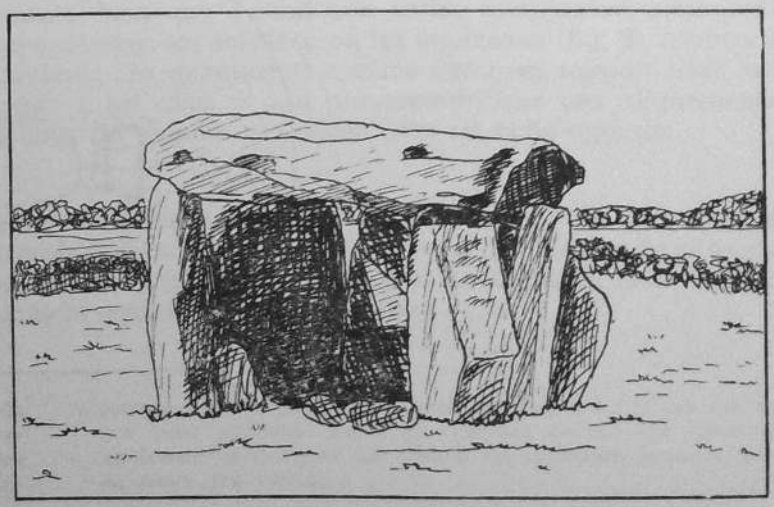


Fig. 4

Dolmen de Kercadoret

Locmariaquer

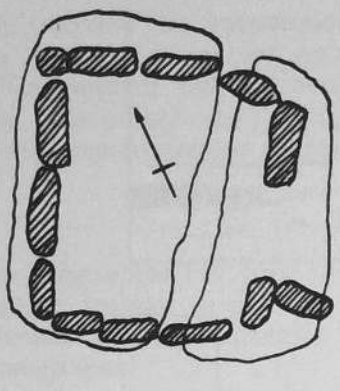


Fig. 5

Dolmen simple
à chambre polygonale
Kerveresse (Locmariaquer)

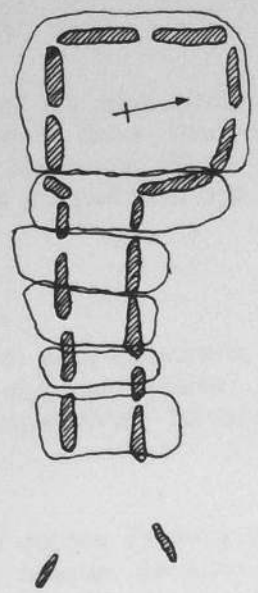


Fig. 6

Dolmen à galerie
Kercado (Carnac)

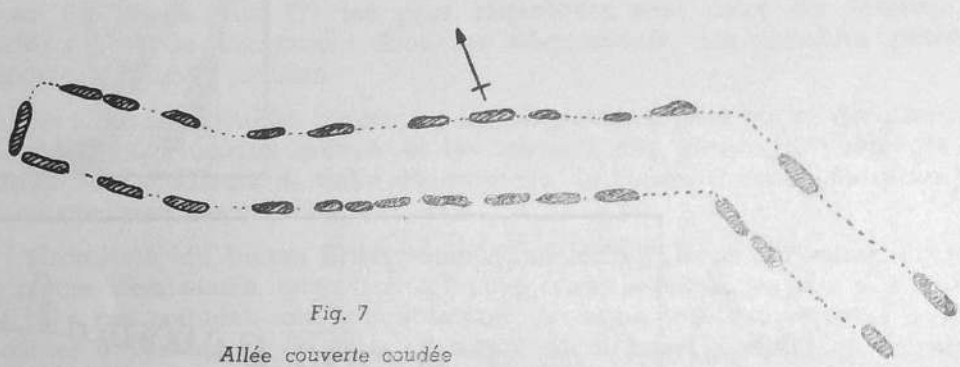


Fig. 7

Allée couverte coudée
Luffang (Crach)

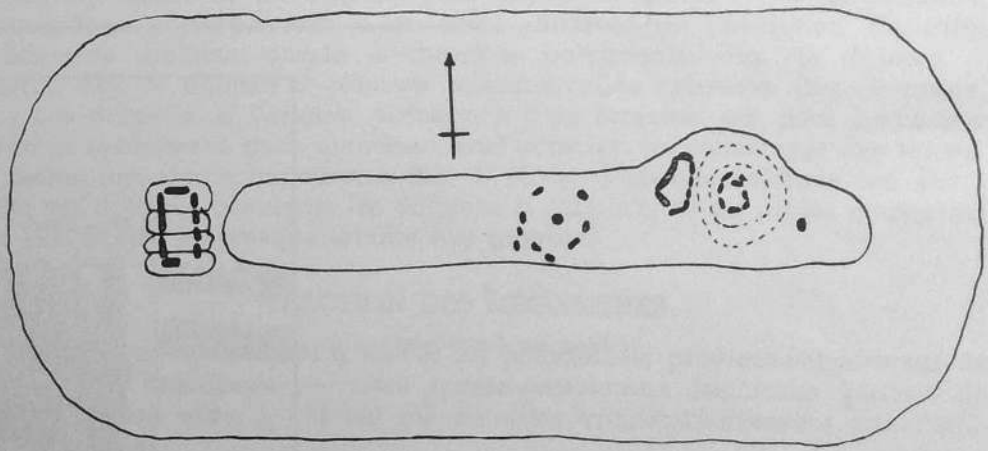


Fig. 8

Grand Tumulus
Le Moustoir (Carnac)

Les menhirs de dimensions importantes ont dû être érigés au moyen d'une rampe inclinée sur laquelle la pierre était hissée puis basculée dans une fosse, et calée à la base par de petites pierres (technique semblable à celle de l'érection des obélisques égyptiens). Il est à noter que si la plupart des menhirs ont la base plus large que le haut, il en est de nombreux — et particulièrement dans les alignements — qui ont la base plus étroite.

Pour les dolmens, la construction commençait par la chambre et la galerie qui devaient être construites avec la technique précédente pour les grosses pierres ; les supports étaient alors calés soit en petit appareil, soit de dalles de plancher ; le tumulus était ensuite construit jusqu'à hauteur du sommet des supports, puis les tables de couverture étaient glissées en place sur les rouleaux ayant servi au transport. (1)

Le tumulus était ensuite terminé, et parfois délimité par un cromlec'h circulaire de faible hauteur, destiné à maintenir les pierres de blocage.

DESTINATION - SITUATION

Il est à remarquer que la grosse majorité des monuments mégalithiques est située sur des buttes (nombreux noms de dolmens en « Mané », signifiant « butte » en breton), et surtout les dolmens.

Les menhirs :

— le menhir, isolé, était probablement un emblème religieux, mais non pas funéraire ;

— le menhir, lié à un dolmen ou un tumulus avait une signification indicatrice ; on le trouve, en effet au bord du tumulus, semblant en indiquer l'extrémité pour les tumulus allongés, et l'entrée pour les tumulus ronds. Ils avaient également une signification religieuse funéraire, ainsi qu'en témoigne la gravure du Men er Hroeck à Locmariaquer, gravure semblable à celle que l'on trouve dans les dolmens.

Alignements :

— une seule file : ces alignements ne comportent généralement que quelques menhirs (six au Vieux Moulin, près Plouharnel), et sont orientés du nord au sud. La signification de ces alignements est encore énigmatique ;

— plusieurs files parallèles : ces alignements sont constitués d'un nombre impressionnant de menhirs dépassant le millier, de taille généralement décroissante de l'ouest à l'est ; ceci pour les grands ensembles ; il subsiste également quelques alignements de moindre importance (quelques dizaines de menhirs) mais il est probable qu'un certain nombre ait disparu. En ce qui concerne les orientations de ces alignements, bien que n'étant pas toutes semblables, elles sont toutes en rapport avec les solstices ou les équinoxes (fig. 9), amenant ainsi à considérer ces monuments comme étant en rapport avec un culte agricole ; il est ainsi à peu près certain que ces alignements étaient des lieux de réunion religieuse pour un culte agricole.

Cromlec'hs :

— les cromlec'hs entourant un dolmen ou un tumulus ne sont qu'une partie du tumulus ; ils sont destinés à maintenir les pierres de blocage du tumulus, et sont parfois dans l'intérieur du tumulus, mais le plus souvent, limitent extérieurement la butte ;

(1) Cette technique explique seule le petit appareil de certaines parois de dolmens, qu'il aurait été impossible de placer après la couverture ; par ailleurs, il est peut-être significatif que dans la majorité des cas où il subsiste une partie du tumulus, cette partie va jusqu'au sommet des supports ; il est évident que cette première moitié du tumulus devait être construite solidement pour servir de chemin de roulement pour la mise en place des tables.

— les cromlec'hs liés à des alignements, généralement en demi-cercle, sont situés à la partie occidentale des alignements et en sont un prolongement ; ils sont constitués de menhirs relativement élevés ; ils étaient probablement le temple proprement dit, le lieu du culte, et les alignements n'étaient que le lieu de réunion des fidèles ;

— les cromlec'hs isolés, de différentes formes (carrés, rectangulaires, circulaires, semi-circulaires), constitués de menhirs élevés, étaient probablement des lieux de culte, mais moins importants que les alignements ; ces cromlec'hs isolés devaient correspondre à un culte sinon journalier, tout au moins fréquent, alors que les alignements devaient correspondre à des cérémonies saisonnières (ne peut-on y voir une origine à certains pèlerinages ?)

Les cérémonies cultuelles sont évidentes, quand ce ne serait que par le mobilier que les fouilles y ont révélé.

Les dolmens :

— les dolmens, de différents types, sont des sépultures collectives (individuelles pour les cistes, qui sont la forme la plus récente et la plus réduite du dolmen). Les dolmens de grandes dimensions étaient compris dans des tumulus englobant également une place préparée où avait lieu un culte funéraire (comme au Mané Lud, à Locmariaquer). Il devait également y avoir des cérémonies funéraires dans les monuments de moindre dimension, à en juger par certaines gravures.

En ce qui concerne l'orientation des dolmens, elle est relativement variable, mais limitée dans la très grosse majorité, dans le secteur est, sud-est, sud, ainsi que le montre le graphique ci-joint (fig. 10), réalisé d'après une statistique déjà ancienne, mais toujours valable.

GRAVURE - RELIGION

Cette plaquette ne prétendant nullement être un traité complet des monuments mégalithiques, il ne peut être question d'y mentionner toutes les gravures ; un résumé est cependant nécessaire pour mieux comprendre la religion des constructeurs de dolmens.

Ces gravures sont dérivées des idoles ibériques et égéennes dont la Bretagne est l'héritière.

Principaux types de gravures :

— la déesse néolithique (n° 1 à 6) et les stylisations et schématisations (n° 7 à 10) ;

— la hache — emmanchée (n° 11 à 14), ou non (n° 15 — et le manche de hache (n° 16 à 18) ;

— divers : hommes (n° 19), animaux morts (n° 20), soleils (n° 21 à 23), serpent (n° 24), et cupules hémisphériques.

Dans ces gravures, la déesse est très souvent en rapport avec la hache, qui est un de ses attributs, de même que le collier.

La religion : encore trop peu étudiée, la religion des constructeurs de mégalithes peut cependant être révélée par certains faits et documents archéologiques.

Culte solaire : ainsi qu'on l'a vu plus haut, les alignements et cromlec'hs indiquent un culte en rapport avec les moments remarquables de l'année solaire (solstices, équinoxes), bien conforme au caractère sédentaire et agricole de ce peuple.

Les gravures elles-mêmes offrent des représentations solaires schématiques.

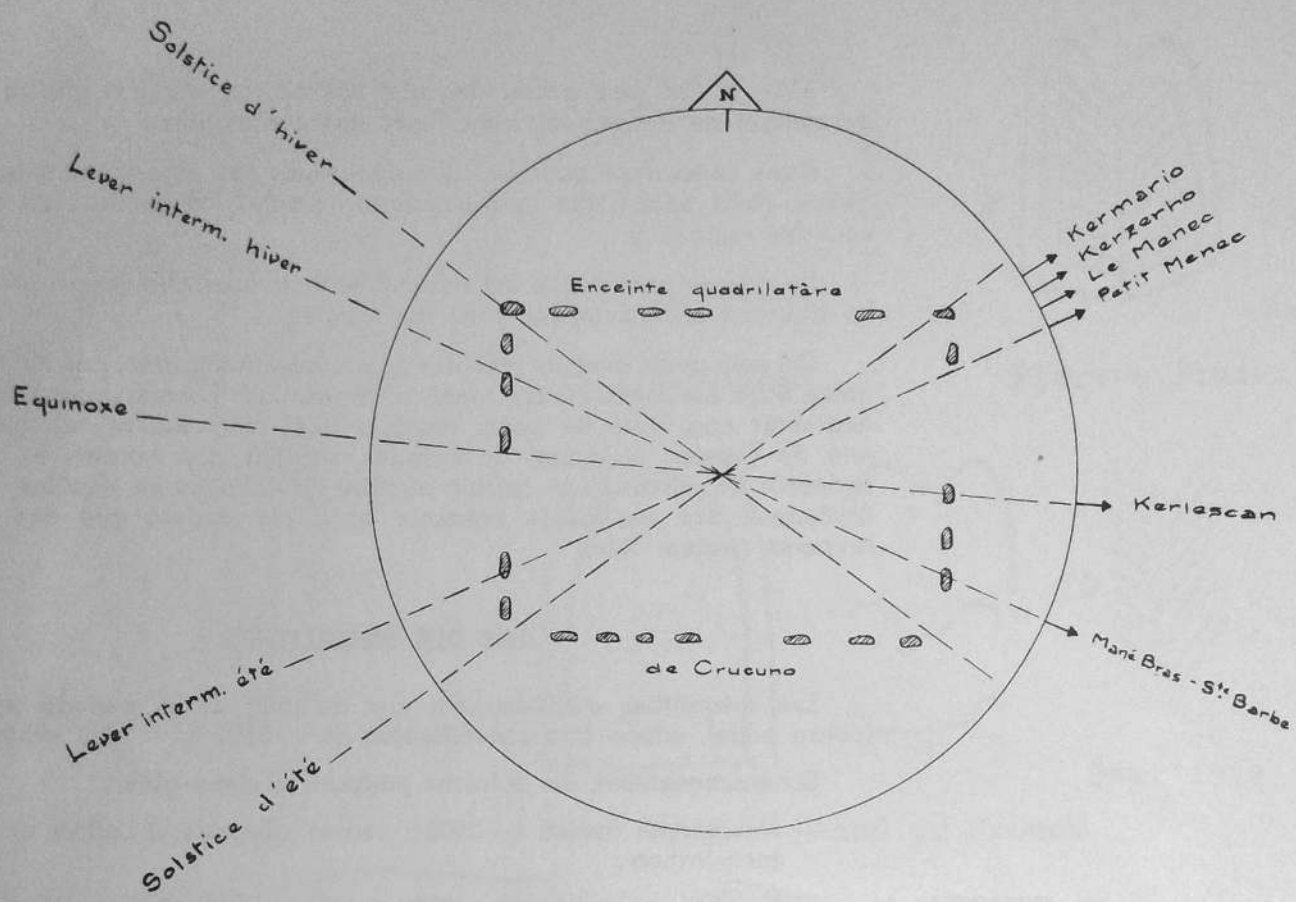


Fig. 9

Orientation des principaux [illegible] du Morbihan, et du cromlech [illegible]

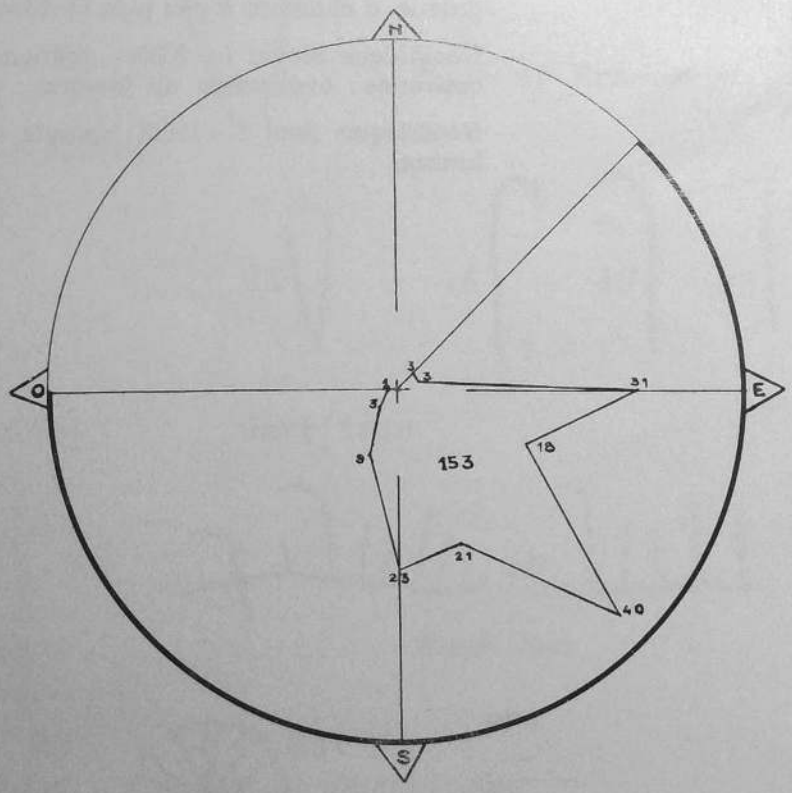


Fig. 10

Orientation des dolmens
(d'après Gaillard)

Mais si l'on peut parler de culte solaire, on n'a pas encore d'élément permettant de déterminer les détails des cérémonies.

Culte funéraire : pour le culte funéraire, les renseignements sont plus précis, étant donné que la plus grande partie des monuments subsistants sont des tombeaux.

La déesse néolithique est essentiellement funéraire, ses représentations se trouvant exclusivement dans les tombes.

On peut avoir quelque idée des cérémonies funéraires, par les trouvailles faites dans les monuments ; ainsi au Mané Lud (Locmariaquer), le tumulus englobait une ligne de petits menhirs dont cinq étaient surmontés d'une tête de cheval ; le centre du tumulus recélait des cendres et ossements incinérés de chevaux ; un certain nombre de dolmens ou tumulus ont révélé également des ossements animaux, et il est évident que des sacrifices animaux avaient lieu.

AGE DES MEGALITHES

Les mégalithes s'échelonnent tout au long de la période néolithique (pierre polie), située traditionnellement de — 3500 à — 1500 environ. (1)

Schématiquement, les dolmens peuvent se situer ainsi :

— *Néolithique ancien* (— 3500) : tertres allongés à coffres et foyers à incinération ;

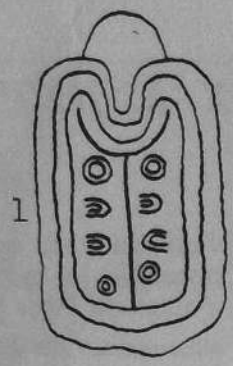
— *Néolithique moyen* (— 3200) : dolmens simples, polygonaux ou rectangulaires ; puis dolmens à galerie, à plan en P ou en V ; début des cromlec'hs et alignements ; tumulus ronds ; rares gravures ;

— *Chalcolithique* (apparition du cuivre) (— 2350) : grands dolmens à galerie, à chambre à peu près symétrique ; tumulus ronds ; gravures ;

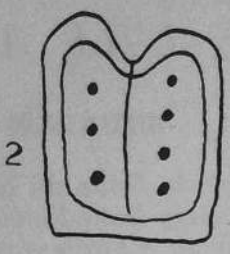
— *Néolithique récent* (— 2000) : dolmens à cabinets latéraux et allées couvertes ; ovalisation du tumulus ; apogée de la gravure ;

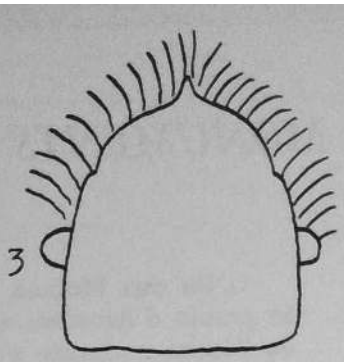
— *Néolithique final* (— 1500) : grands tumulus (influence de l'âge du bronze).

(1) Les dates suivantes devront être révisées, le Carbone 14 ayant indiqué des âges plus anciens.

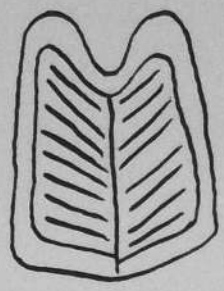


Pierres Plates

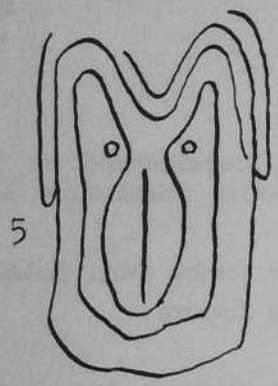




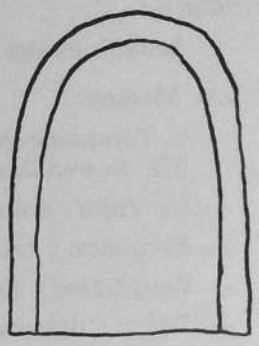
Ile Longue



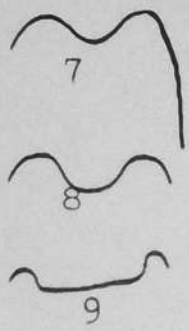
Pierres Plates



Luffang

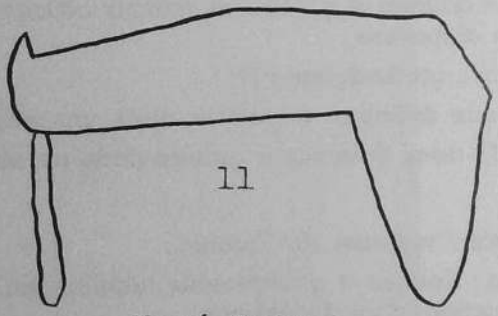


Mané Rutual



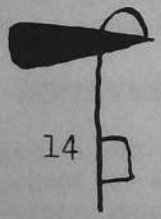
Mané er Hroeck

Gavr'inis

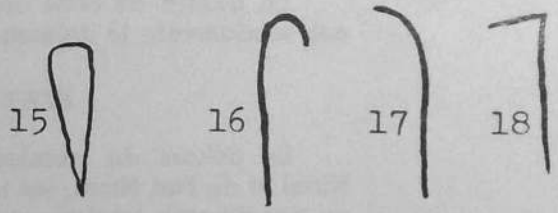


Mané Rutual

Mané er Hroeck

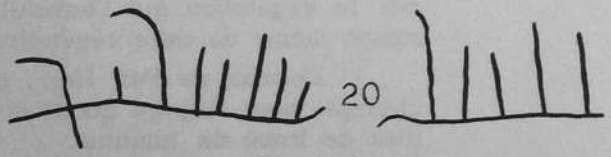


Mané er Hroeck

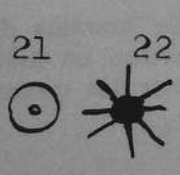


Gavr'inis

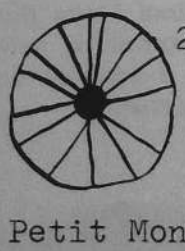
Mané Lud



Mané Lud



Mané Lud



Petit Mont

Gavr'inis

LES MONUMENTS DE L'ILE AUX MOINES

SITUATION

L'Ile aux Moines, barrant le Golfe du Morbihan du nord au sud entre la pointe d'Arradon et la pointe Saint-Nicolas, constitue la majeure partie de l'épine rocheuse s'allongeant d'Arradon à la pointe du Petit Mont.

Cette épine rocheuse est constituée d'une succession de buttes de 20 à 30 mètres de hauteur, chacune ayant ou ayant eu un monument couronnant son sommet, savoir :

Arradon :

— deux dolmens au « Passage »

Ile aux Moines :

— à l'emplacement du bourg : probablement un dolmen détruit (Cf. trouvailles et grandes pierres prises dans des murets) ;

— La Vigie : dolmen disparu ;

— Kergonan : cromlec'h ; menhir tombé (Men Colas) ;

— Kergrahiec : dolmen à galerie disparu ;

— Kerno : dolmen simple ;

— Roh Vras : dolmen à galerie disparu ; deux menhirs debout ; deux tables ;

— Pen Hap : dolmen à galerie et menhir couché ; tombelles disparues ;

— Rah Vihan : grotte-dolmen (?) ;

— Nioul : deux dolmens à galerie dans un même tumulus ;

— Pen Nioul : deux dolmens à galerie dans un même tumulus ;

Arzon :

— Butte César : tumulus de Tumiac ;

— Petit Mont : dolmen à galerie sous tumulus, en partie détruit par la construction d'un blockhaus.

En dehors de cette arête principale, la pointe de Brouel eut également son monument : le dolmen de Tal er Men Guen, partiellement détruit.

ETAT ACTUEL - CONSERVATION

En dehors du cromlec'h de Kergonan, des dolmens de Pen Hap, de Nioul et de Pen Nioul, les monuments de l'Ile aux Moines sont très dégradés, ou ont disparu totalement, et ce, à des époques relativement récentes.

Les monuments les mieux conservés actuellement sont les suivants :

— Cromlec'h de Kergonan : servant de clôture, il est bien conservé par la végétation qui l'envahit, mais invisible (sauf à ses extrémités) en raison même de cette végétation.

— Dolmen de Pen Hap : pris dans le muret de séparation de deux champs, bien dégagé quant à la chambre, il l'est moins pour la galerie ; plus de trace du tumulus.

— Dolmen de Kerno : situé dans un chemin, il a été assez dégradé, et semble avoir été restauré en partie.

— Dolmens de Nioul : pris dans le tumulus dont il reste le blocage jusqu'au sommet des supports, soit environ un mètre pour les chambres ; le plus nord des deux a servi de dépotoir dès avant 1925, et il est toujours empli de nombreux déchets.

Altitudes
10 mètres
20 "
Profondeurs
0 mètre (plus basses mers)
3 "
5 "
10 "
Monuments
Menhir debout
" couché
Cromlec'h
Dolmen
" en partie détruit
" disparu
" sous tumulus
PENMARN
IRUS
Pointe d'Arradon
PORT-BLANC
Le Trec'h
ILE aux MOINES
Vigne
Kergonan
Kergrahiec
Men Colas
Brouel
ARZ
LARMOR
Kerno
Le Rudel
CREIZIC
Roh Vrac
GAVRINIS
Boglieux
Pen Hap
Kerbosec
ER LANNIC
Mazosal
Nioul
Pointe St Nicolas

— Dolmens de Pen Nioul : relativement bien conservés, pris tous deux dans un même tumulus dont le blocage subsiste jusqu'au sommet des supports du dolmen nord ; bien qu'envahis par la végétation, ils sont d'un accès aisé ; le dolmen nord n'a aucune trace de couverture ; le dolmen sud n'a qu'une dalle de couverture, tombée d'un côté vers l'intérieur.

Monuments partiellement détruits :

— Roh Vras : le dolmen, qui devait être aussi grand que celui de Pen Hap, a disparu presque totalement, à l'exception d'une pierre de 2 mètres de long qui se trouvait à l'entrée de la galerie. Les deux énormes tables situées à l'ouest, ont pu constituer la couverture de ce dolmen, bien qu'aucun indice ne puisse appuyer cette hypothèse ou l'infirmer. Deux menhirs, aux alentours restent debout, dont un, pris dans un muret.

— Brouel : trois pierres subsistent debout, au milieu d'un champ, envahis par la végétation. Par leurs dimensions, ces pierres, si elles ont été des supports de dolmen, indiquent un monument de taille relativement importante ; il est possible que ces trois pierres ne soient que des menhirs constituant un petit alignement comme on en trouve d'autres dans le département (Vieux Moulin en Plouharnel), qui sont d'ailleurs orientés exactement nord-sud, comme ici.

— Men Colas : la Pierre Colas, sur laquelle a été édifiée une maison dont elle constitue le plancher de la cuisine, est un menhir, couché depuis longtemps, qui se trouve conservé par sa situation spéciale.

— La Vigie : dolmen disparu de longue date, qui se trouvait au coin de l'ancien sémaphore ; il ne subsiste qu'une seule pierre.

Monuments totalement disparus :

— Kergrahiec (ou Er Rahic) : [illegible] un muret, actuellement totalement [illegible], de nombreuses pierres ayant pu être des supports ou des tables, sont visibles dans plusieurs endroits des alentours.

— Roh Vras : [illegible], à un type assez particulier, d'ailleurs sujet à caution, totalement disparu.

— Dans le Bourg : les trouvailles faites dans le bourg laissent supposer qu'un monument a pu s'y trouver, peut-être un grand tumulus renfermant plusieurs « tombeaux grossiers » (Cf. infra), ce que semble, ici encore confirmer les pierres couchées dans des murets du bourg.

INVENTAIRES ET FOUILLES

Durant le XIXe siècle, les monuments de l'Ile aux Moines ont été l'objet de nombreuses visites, explorations et fouilles, et des inventaires ont été dressés, la plupart incomplets.

La première mention importante de ces monuments se rencontre en 1825, dans l'ouvrage du chanoine Mahé.

1825 : Le chanoine MAHE a tenté de faire un inventaire des monuments du Morbihan, et s'est contenté de citer les monuments sans les fouiller. Il signale pour Pen Hap, une file de tombelles, en place en 1819, mais détruites au moment de la rédaction de son ouvrage ; la tombelle la plus orientale était surmontée d'un menhir, lequel a été abattu entre 1819 et 1825. Il signale également que tous les tumulus ont été bouleversés par des coupes sur leurs flancs opposés. Il note le grand dolmen de Pen Hap et ses « figures bizarres » gravées sur la partie inférieure de ses supports, ce dolmen étant situé à l'ouest des tombelles ; enfin, il rapporte que des fouilles « dans la commune », ont mis à jour des tombeaux grossiers contenant divers objets. Il est étonnant qu'il ne fasse aucune mention du cromlec'h de Kergonan.

1827 : RALLIER, dans un manuscrit inédit de la Société Polymathique (4-10-1827) signale que le cromlec'h de Kergonan est constitué de nombreuses pierres dont 24 restent debout.

1843 : FRANCHEVILLE (in « Dictionnaire » d'OGEE), reprend presque mot pour mot le texte de MAHE, et ajoute : « le dolmen de Pen Hap » est nommé « Men Houzigiannet » (Pierre des Poulpiquets) ; il signale en outre, près de Kerno, dans un champ à l'ouest, plusieurs pierres druidiques, et près de Kergonan, deux files de menhirs, au lieudit Parc Hir.

1847 : CAYOT-DELANDRE signale les monuments qu'il a visités, et, pour Pen Hap, reprend les affirmations de ses prédécesseurs quant aux tombelles ; il note cependant que le menhir surmontant la plus orientale, sert à clore l'entrée d'un champ. Le dolmen proprement dit de Pen Hap était intact, sauf une table de la galerie renversée (s'agit-il du menhir actuellement couché à quelques mètres ?). Il indique au Roh Vras, un dolmen affaissé (probablement les deux tables couchées encore visibles) et, à quelques pas, un menhir debout de 1,60 mètre de haut ; à Kergrahiec, un dolmen ruiné, engagé dans le fossé d'un champ ; à Kerno, un dolmen assez bien conservé ; à Kergonan, un cromlec'h de forme elliptique irrégulière de 90 mètres de diamètre, dont les menhirs ont deux à trois mètres, plusieurs étant renversés, pris à leur base dans un talus. Il signale enfin les fouilles qui, vers 1825, ont amené, dans le bourg, la découverte de tombeaux de pierres brutes, sur la propriété de M. Luco, capitaine au long-cours.

1856 : La Société Polymathique dresse un inventaire des monuments historiques du Morbihan, notant pour la première fois, le monument de Brouel.

1863 : ROSENZWEIG, Archiviste du département, dans son répertoire archéologique, reprend l'inventaire de CAYOT-DELANDRE et celui de la S.P.M. ; il signale le dolmen, le menhir et les tombelles de Pen Hap, le dolmen et un menhir au Roh Vras, les dolmens de Kergahiec (ruiné), Kerno, Brouel (ruiné), le cromlec'h de Kergonan, et signale enfin les trouvailles au bourg, vers 1825.

1864 : W.C. LUKIS, archéologue britannique a fouillé le long-barrow (tumulus) de Pen Hap, dont il a retiré un éclat de silex gris.

1866 : DE CUSSE, relevant les gravures des mégalithes du Morbihan, mentionne pour le dolmen de Pen Hap, le 3e support de gauche, tombé.

1877 : Le Dr MAURICET et DE CUSSE, pour le compte de la Société Polymathique du Morbihan, fouillent les monuments de l'île, et en dressent l'inventaire le plus complet à ce jour :

Men Guen : il ne subsiste que trois pierres de la paroi ouest ;

La Vigie : perdu dans un fossé, le dolmen ne compte plus que cinq supports ; chambre de deux mètres sur un mètre ;

Kergonan : le cromlec'h comprend 36 pierres, dont la plupart debout ;

Kergrahiec : dolmen ruiné, dans un fossé de pierres sèches, paroi ouest détruite, table reposant à 45° sur les autres pierres ;

Kerno : table reposant sur des supports plus ou moins bien consolidés ;

Roh Vras : dolmen ruiné avec allée (c'est la première mention de ce monument) ; dans l'ouest, à 20 mètres, deux grosses dalles ; au sud, menhir dans un fossé ;

Pen Hap : dolmen bien conservé ; non loin, un menhir couché ; le talus séparant les deux champs serait un reste du tumulus dont le diamètre aurait eu plus de 75 mètres ;

Rah Vihan : grotte-dolmen ;

Nioul : un seul dolmen à galerie, dallé (il s'agit du dolmen nord) ;

Pen Nioul : deux dolmens à galerie, dont un dallé ;

au bourg : rappel des indications de MAHE.

Les fouilles de 1877 ont révélé de nombreux objets dont on trouvera le détail dans les fiches qui suivent.

1884 : RIALAN signale, pour la première fois, la Pierre Colas, formant le sol d'une maison ; il mentionne encore le dolmen de Kergrahiec, ruiné, précédé d'une belle allée, sans doute non fouillée, la chambre l'étant elle-même à peine ; ce dolmen se nommait « Mein er Nozegian » ; au Roh Vras, un menhir de 1,46 mètre de hauteur, ayant près de lui une roche allongée (cette roche a aujourd'hui disparu) ; à deux mètres à l'est, plusieurs pierres plates dans le talus (introuvables actuellement) ; près du sommet du Roh Vras, menhir debout dans un muret près et au sud-ouest des tables couchées sous lesquelles des fouilles auraient été pratiquées ; à 10 mètres à l'ouest-sud-ouest, une grosse pierre longue couchée ; aucune mention du dolmen à galerie signalé en 1877 ; reprenant de FRANCHEVILLE, RIALAN mentionne enfin la destruction du menhir et des tombelles de Pen Hap, à la suite de fouilles (ne s'agit-il pas des fouilles de W.-C. LUKIS ?) ; le grand dolmen de Pen Hap, sous le nom de Men [illegible] ; pierres « druidiques » à l'ouest de Kerno, et à [illegible], au lieudit Parc Hir, deux rangées de menhir (il s'agit du cromlec'h, dont les menhirs du fond devaient être cachés par la végétation).

Vers 1912 : Zacharie Le ROUZIC dresse l'inventaire des monuments du Morbihan, et note pour l'Ile aux Moines :

Men Guen : dolmen ruiné ;

Kergonan : cromlec'h ;

Men Colas : menhir tombé ;

La Vigie : dolmen ruiné ;

Rohic ou Rah Vihan : dolmen ruiné (ici, il y a confusion entre le dolmen de Kergrahiec (Er Rahic) et la grotte dolmen de Rah Vihan ;

Roh Vras : menhir et tables ;

Pen Hap ou Roh Vras : dolmen à galerie (nouvelle confusion entre deux monuments) ;

Nioul : deux dolmens à galerie (première mention du second dolmen) ;

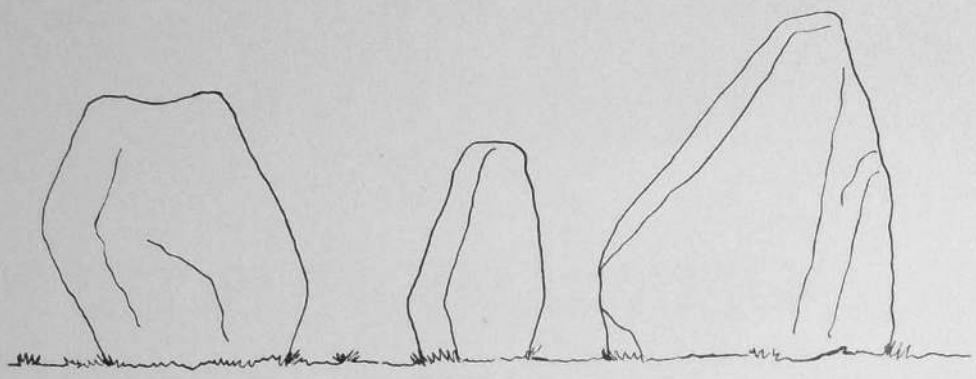
Pen Nioul : deux dolmens à galerie.

DEUXIÈME PARTIE

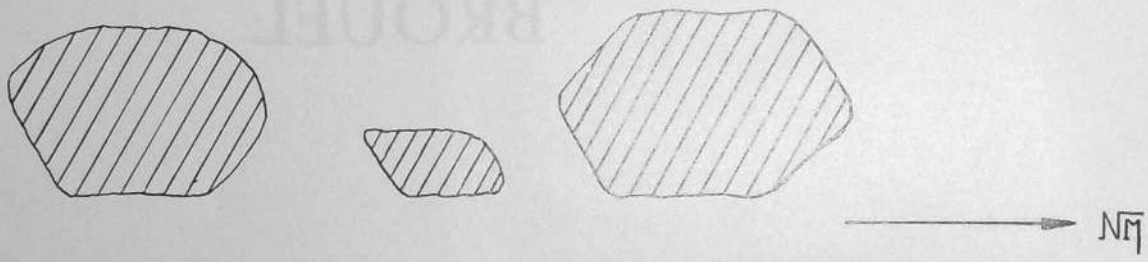
Fiches individuelles des monuments de l'Ile aux Moines

Nota : les dessins de mobilier sont tous à l'échelle 1/2

BROUEL



Vue de l'est



Echelle : 1/50

Men Guen

Nom : Men Guen ; Tal er Men Guen.

Lieudit : Brouel.

Situation : Commune : Ile aux Moines.
Cadastre : B 330.
Altitude : au milieu d'un champ, à droite du chemin menant du Guéric à la pointe de Brouel.

Description : Caractéristiques générales : dolmen très ruiné dont il ne subsiste que trois supports ; plan et orientation impossibles à établir. (1)
Roche : granulite.
Sous-sol : granulite.

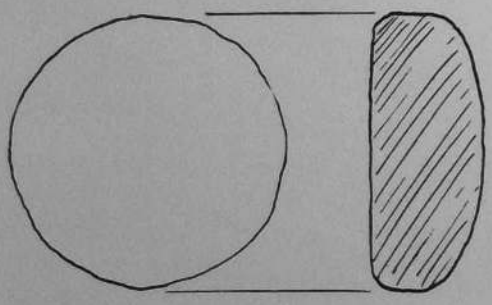
Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MAURICET (S.P.M.) : silex et poteries.

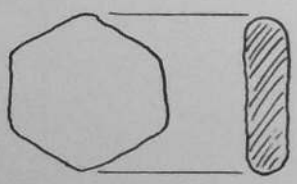
Etats successifs : 1877 : trois pierres debout, orientées nord-sud ;
1962 : même état, envahi par la végétation.

Mobilier :
— deux disques en terre cuite (fig. 1 et 2), Musée S.P.M. n° 79 et 80 (1877) ;
— fragments de poterie en terre jaune et noire, Musée S.P.M. n° 81 (1877) ;
— éclat de silex (fig. 3), Musée S.P.M. n° 82 (1877) ;
— morceaux de briques, morceaux de charbon et ossements animaux non incinérés (1877) ;

Bibliographie : B.S.P.M. 1877
ROSENZWEIG.



1

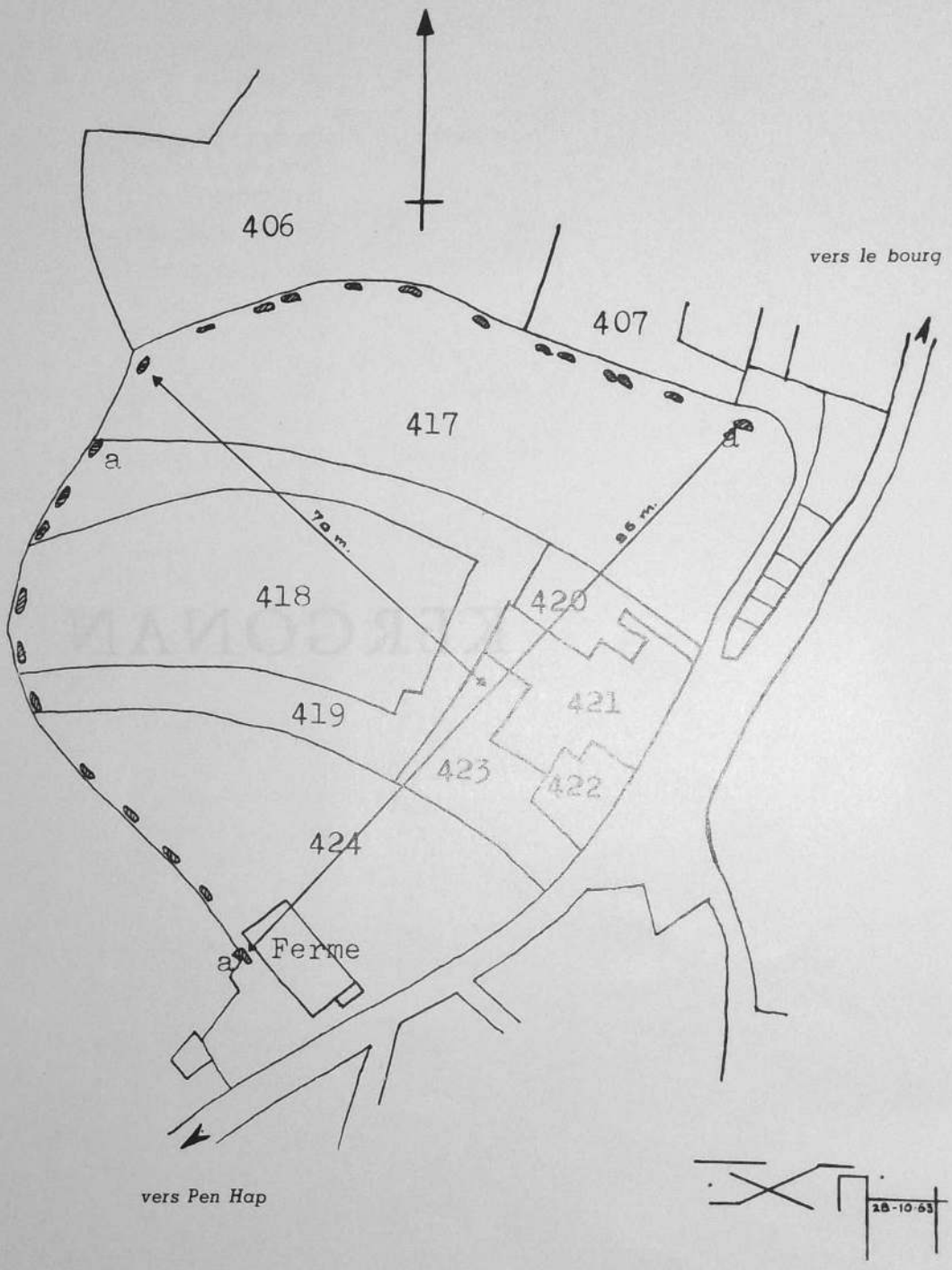


2

3

(1) Ce monument, traditionnellement regardé comme un dolmen ruiné, peut n'être qu'un reste d'un petit alignement comme celui du Vieux Moulin en Plouharnel, lequel est orienté nord-sud, comme ici.

KERGONAN



Echelle : 1/1.000

Cromlec'h de Kergonan

a : *Menhirs de 3 mètres*

Nom : Er Anké.

Lieudit : Kergonan.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : C 417, 418, 419 et 424.

Altitude : situé au bord de la route du bourg de Pen Hap, sur le flanc oriental de la butte de Kergonan.

Description : Caractéristiques générales : cromlec'h de forme sensiblement carrée à angles très largement arrondis, de 95 m d'ouverture, et 70 m de profondeur.

Orientation : ouvert à l'est-sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : à quelque distance (environ 30 mètres) à l'ouest-sud-ouest, menhir couché (Men Colas) ; Cf. in fine.

Gravures : Un des menhirs du cromlec'h porte une hache non emmanchée, gravée, aperçue par Z. Le Rouzic en 1923-24 ; mais les mauvaises conditions d'éclairage et la végétation ont empêché de prendre un cliché ou un estampage.

Fouilles : 1864 : W.C. [illegible] ; percuteurs en quartz.

1877 : Dr MA[illegible] ; quelques éclats de silex au pied des rochers les plus grands.

Classement : Classé Monument Historique en [illegible]

Etats successifs : 1827 : 24 menhirs debout.

1877 : 36 menhirs, la plupart debout (1).

1962 : envahi par la végétation, 24 menhirs debout.

Mobilier : — deux percuteurs en quartz, British Museum n° 400 et 401 (1864) et éclats de silex, n° 440 (1869).

— quelques éclats de silex (1877).

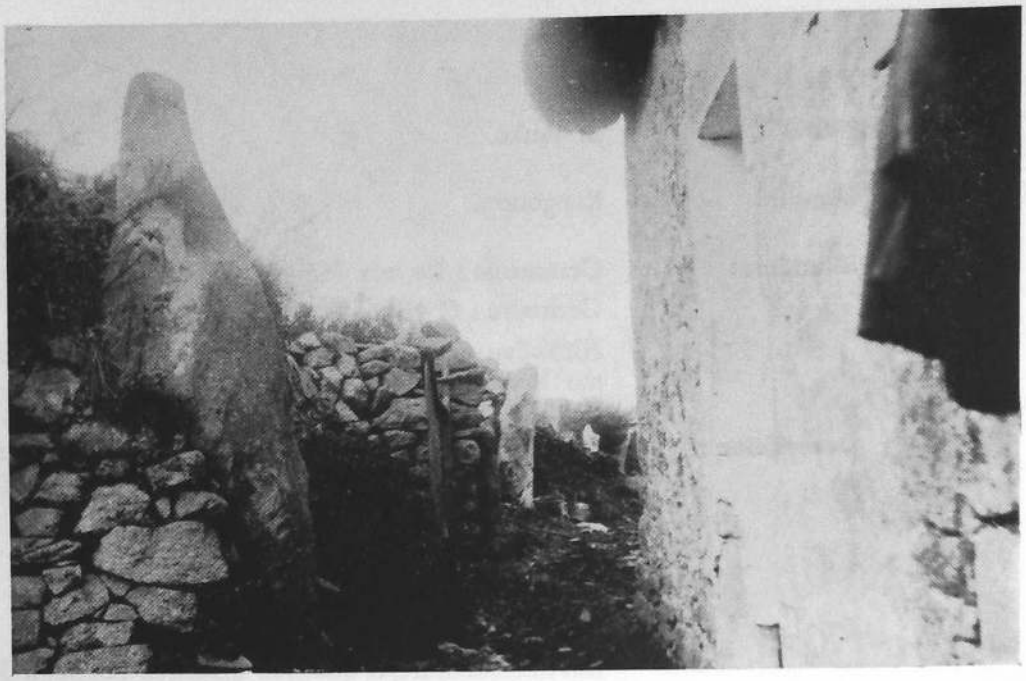
Bibliographie : CAYOT-DELANDRE.

B.S.P.M. 1877 et 1887.

Dictionnaire d'OGEE.

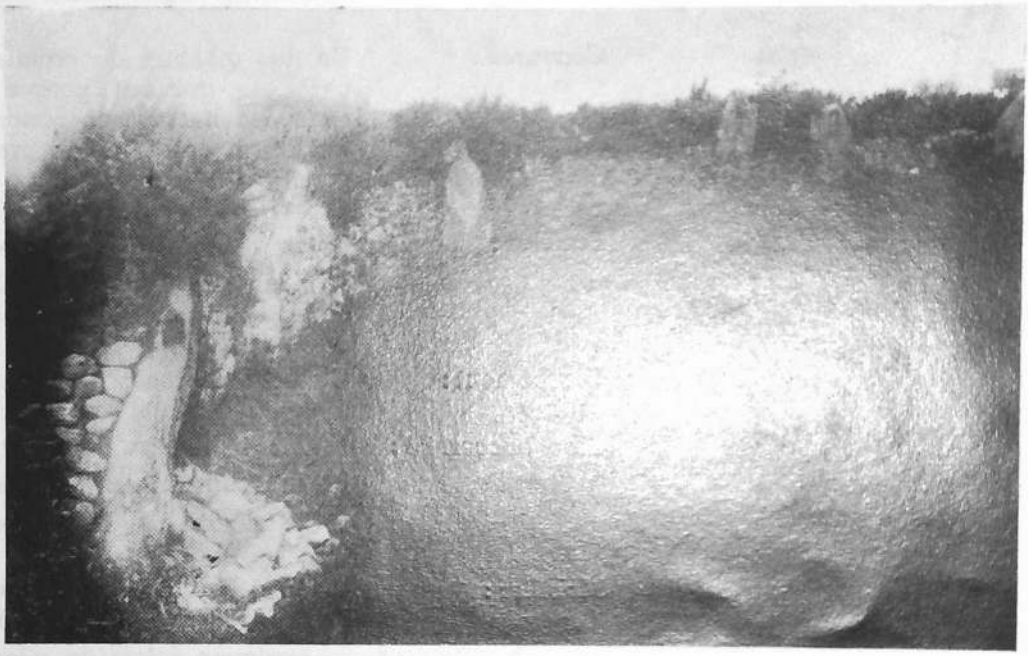
ROSENZWEIG.

(1) La plupart des menhirs sont reliés entre eux par un petit muret de pierres sèches.



Premier menhir

Côté sud



Centre

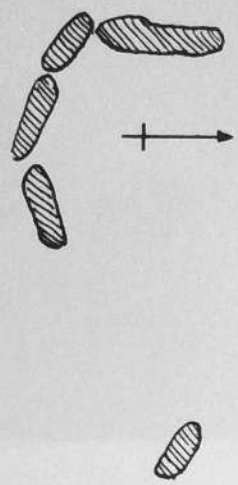
du cromlec'h

Côté nord

(Photos

Z. LE ROUZIC)

LA VIGIE



Plan d'après L. DE CUSSE (1877)

Echelle : 5/600

La Vigie

Nom : La Vigie.

Lieudit : La Vigie.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : A 1376, 1377 ou 1378.

Altitude : carte E.-M. 1/50.000e ; 30 mètres, situé à l'ouest du Moulin de Rinville auprès de l'ancien sémaphore.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie à chambre polygonale, de petites dimensions.

Orientation : ouverture à l'est (?)

Roche : granulite (?)

Sous-sol : granulite.

Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MAURICET (S.P.M.) : fragments de silex et de poteries.

Etats successifs : 1877 : détruit depuis longtemps, perdu dans un fossé de pierres.

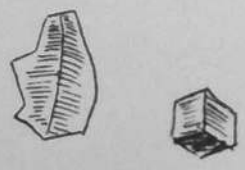
1962 : plus de trace, sinon, peut-être une pierre fichée verticalement (photo jointe) dans la parcelle A 1376, et plusieurs pierres plates couchées en A 1377, ainsi que des pierres dans le [illegible] séparant les parcelles A 1376-[illegible] des A [illegible].

Mobilier :

— divers éclats de silex (dont [illegible]), Musée S.P.M. n° [illegible] ([illegible]) ;

— fragments de poterie et coquillages, Musée S.P.M. n° 102.

Bibliographie : B.S.P.M. 1877.



KERGRAHIEC

Dolmen de Kergrahiec

(Photos Z. LE ROUZIC)

Nom : Kergrahiec ; Er Rahic ; Men er Nozegian.

Lieudit : Kergrahiec ; Pointe du Greignon.

Situation : Commune : Ile aux Moines.
Cadastre : (?)
Altitude : situé dans une clôture, sur le sommet de la butte de Kergrahiec.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie de dimensions moyennes (1).
Orientation : ouverture au sud.
Roche : granulite. (?)
Sous-sol : granulite.

Gravures : Néant.

Fouilles : Néant.

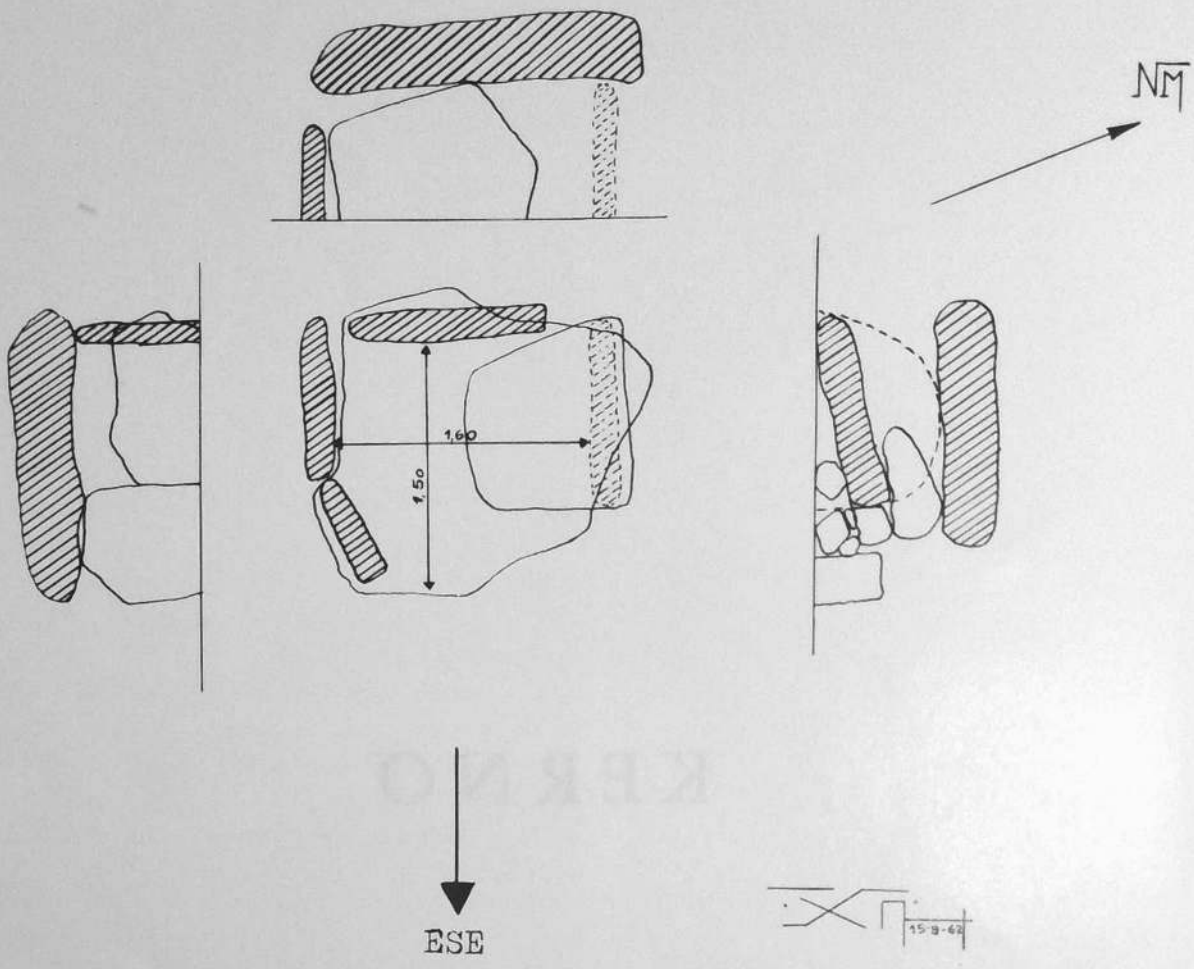
Etats successifs : 1847 : ruiné, engagé dans un fossé.
1877 : ruiné, paroi ouest détruite, table reposant à 45° sur les autres pierres.
1884 : ruiné, belle allée non fouillée ; chambre à peine fouillée.
Vers 1912 : table en place, supports semblants couchés (cf. photos jointes).
1962 : aucune trace visible.

Mobilier : Néant.

Bibliographie : CAYOT-DELANDRE.
B.S.P.M. 1877.
RIALAN.
LE ROUZIC.
ROSENZWEIG.

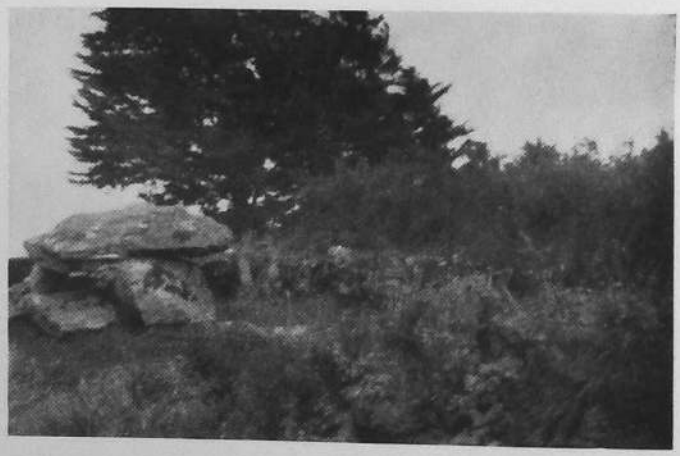
(1) Malheureusement, aucun auteur n'a levé de plan de ce monument.

KERNO



Dolmen de Kerno

Echelle · 1/50



Nom : Kerno.

Lieudit : Kerno.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : sans numéro.

Altitude : sur un des points les plus hauts de l'Ile, à l'ouest du village de Kerno, sur le bord du chemin.

Description : Caractéristiques générales : dolmen simple à chambre sensiblement carrée, de petites dimensions.

Orientation : ouverture à l'est-sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : RIALAN signale en 1884, plusieurs pierres « druidiques », à l'ouest du village de Kerno ; il ne subsiste rien en dehors du dolmen.

Gravures : Néant.

Fouilles : Inconnues.

Etats successifs : 1877 : table reposant sur des supports plus ou moins bien consolidés ;

1962 : trois supports et table en place ; le support à droite de l'entrée est renversé à l'intérieur, la table étant soutenue par de la pierraille ; hauteur libre sous la table : 75 cm.

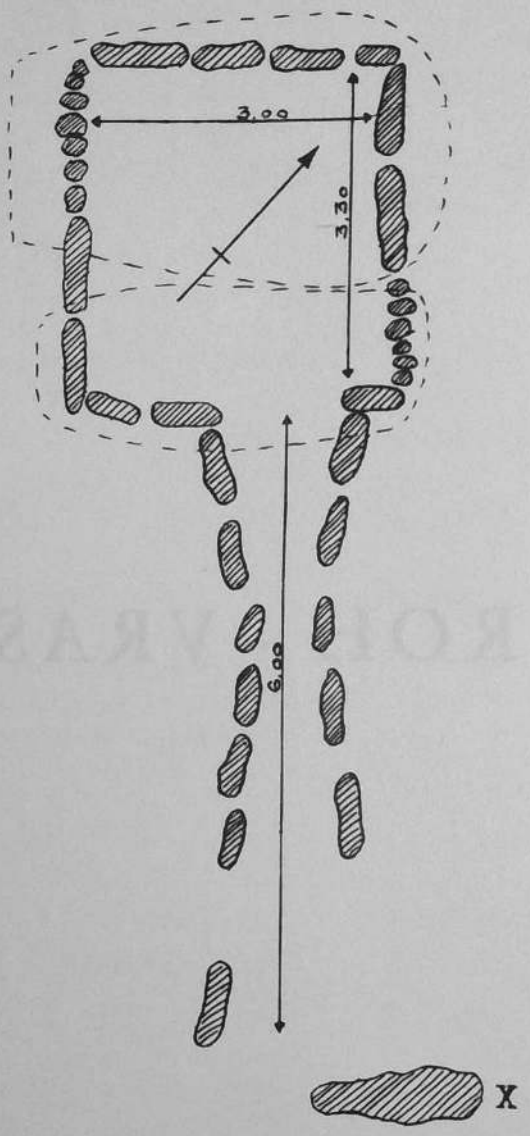
Mobilier : Néant.

Bibliographie : B.S.P.M. 1877.

CAYOT-DELANDRE.

ROSENZWEIG.

ROH - VRAS



Plan d'après L. DE CUSSE (1877)

Echelle : 6/500

Roh Vras

(En pointillé, les 2 dalles gisant à proximité ; elles s'adaptent correctement, et ont fort bien pu être la couverture de la chambre).

Nom : Roh Vras

Lieudit : Roh Vras

Situation : Commune : Ile aux Moines.
Cadastre : D 699.
Altitude : carte E.-M. 1/50.000e : 20 mètres, situé dans l'est de la route de Kerno à Pen Hap, près de la pointe de Sperneguy, au sommet de la butte de Roh Vras.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie, à chambre rectangulaire de 3 mètres de large et 3,30 mètres de long, allée de 6 mètres de long ; sans trace de couverture en place.
Orientation : ouvert au sud-est.
Roche : granulite.
Sous-sol : granulite.
Environnement :
— à côté, dans l'ouest (D 698) : deux grosses dalles ;
— un peu au sud, 7 ou 8 mètres (D 697) : menhir debout ;
— à l'ouest, à environ 100 mètres (D 725) : menhir debout.

Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MAURICET (S.P.M.) : perles, silex, poteries.

Etats successifs : 1847 :
— dolmen affaissé (les 2 dalles) ;
— un menhir de 1,60 mètre, debout (A du plan général) ;
1864 : LUKIS signale un dolmen à droite de la route de Pen Hap, dont 5 supports de la paroi sont en place, un seul de la paroi gauche ; orienté au sud-sud-ouest ; longueur de la paroi droite : [illegible] pierres (6,50 mètres) ; il s'agit probablement du dolmen du Roh Vras.
1877 : dolmen ruiné, sans trace de couverture ; à 20 m à l'ouest : 2 dalles ; au sud, menhir debout (A du plan cadastral).
1884 :
— un menhir de 1,46 mètre (B du plan cadastral) avec roche allongée auprès ;
— à 2 mètres à l'est ; plusieurs pierres plates dans le talus ;
— près du sommet, menhir debout dans un muret (A du plan cadastral), et deux dalles au sud-ouest ;
— à 10 mètres à l'ouest-sud-ouest, grosse pierre longue couchée (C du plan cadastral).
1962 :
— dolmen introuvable, sauf peut-être une pierre de 1,80 mètre (C du plan cadastral), qui est peut-être la pierre X du plan du dolmen levé en 1877 ;
— 2 tables couchées en travers d'un ancien chemin creux (peut-être la couverture de la chambre du dolmen disparu, qu'elles couvriraient correctement) ;
— menhir debout dans un muret (A du plan cadastral) ;
— menhir debout au fond d'un champ (B du plan cadastral), mais plus de pierre allongée à son pied ;
— aucune trace des pierres plates signalées en 1884 à proximité de ce dernier menhir.

Mobilier : Voir page suivante.

Bibliographie : CAYOT-DELANDRE.
B.S.P.M. 1877.
RIALAN.
ROSENZWEIG.

Roh Vras — *Mobilier — Dolmen à galerie*

Lames de silex Grand Pressigny (fig. 1 et 2). Musée S.P.M. n° 83 et 84.

Fragments de lames et éclats de silex. Musée S.P.M. n° 85.

Une petite perle en callaïs (fig. 3), Musée S.P.M. n° 86.

Une petite perle en quartz hyalin (fig. 4).

Une pendeloque en quartz hyalin (fig. 5), Musée S.P.M. n° 87.

Une hache en quartz agate de 10 cm de long, 3,7 cm de largeur, et 1 cm d'épaisseur.

Une fusaïole en terre cuite (fig. 7), Musée S.P.M. n° 89.

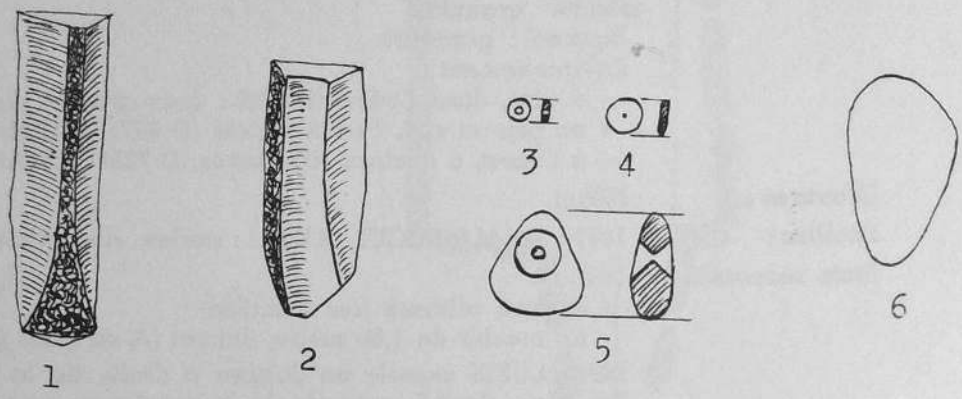
Fragments d'un vase apode avec anse percée de deux trous de suspension (fig. 8), Musée S.P.M. n° 91.

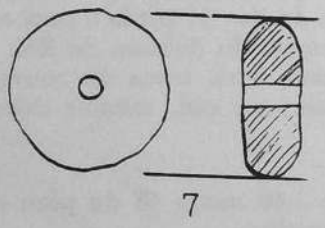
Divers fragments de poterie (dont fig. 9), Musée S.P.M. n° 92.

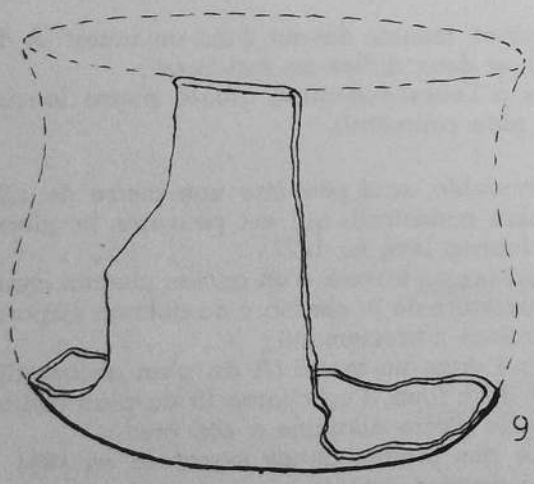
Un galet en quartz jaune (fig. 6), Musée S.P.M. n° 88.

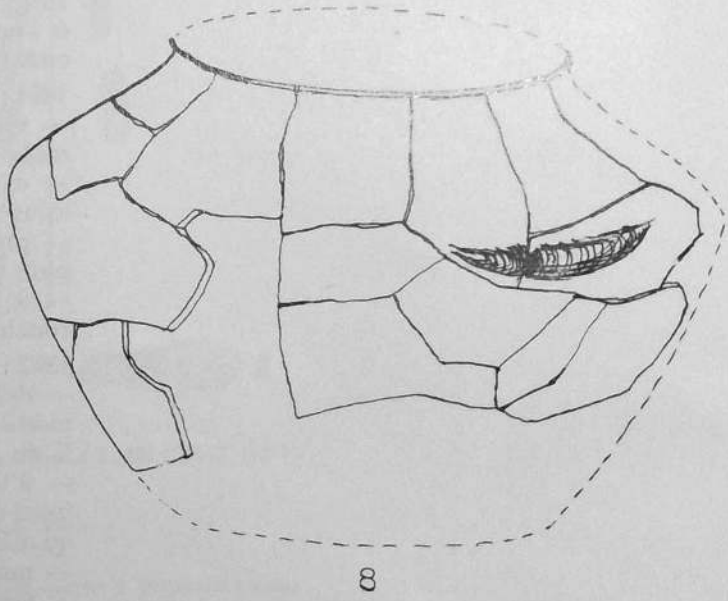
Sous les deux dalles.

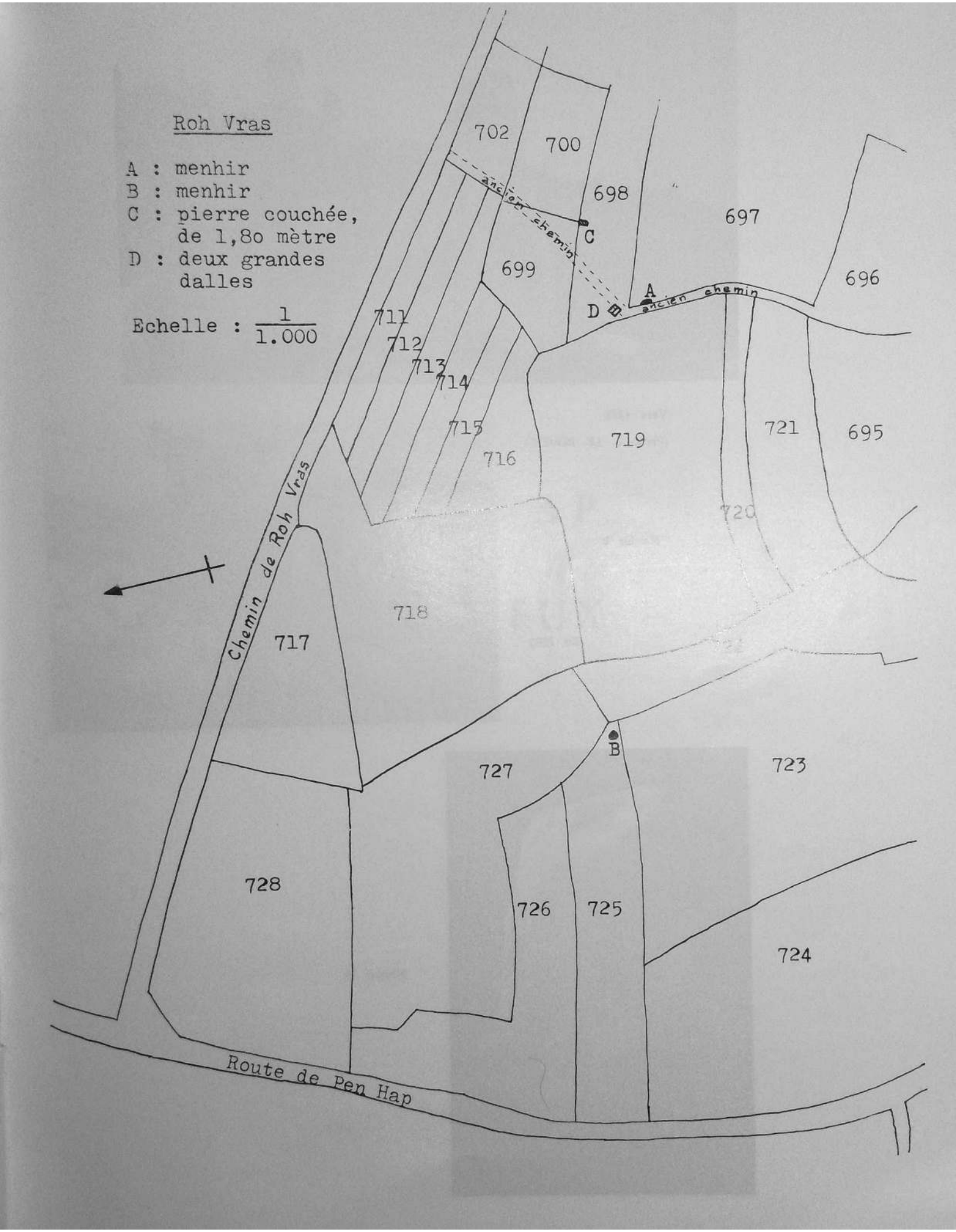
Fragments de briques romaines et fragments d'un vase en terre brune.









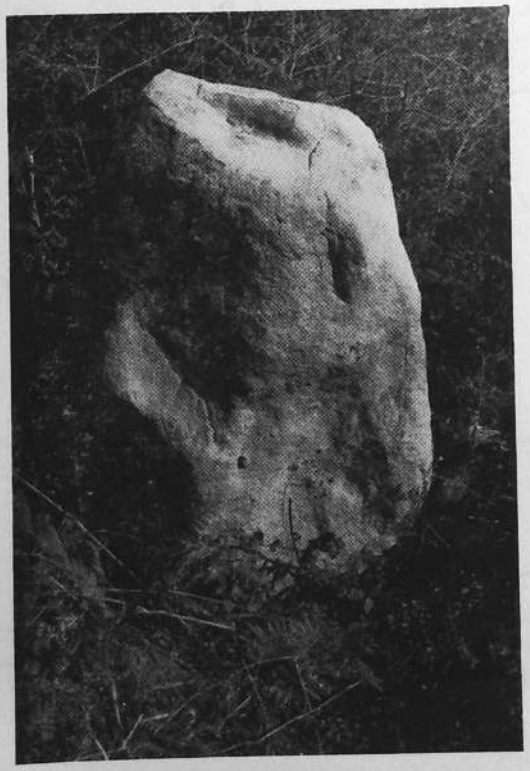

Roh Vras
A : menhir
B : menhir
C : pierre couchée, de 1,80 mètre
D : deux grandes dalles
Echelle : 1/1.000
702
700
698
697
699
696
711
712
713
714
715
716
719
721
695
720
718
717
727
723
728
726
725
724
ancien chemin
ancien chemin
Chemin de Roh Vras
Route de Pen Hap
A
B
C
D

Vers 1912

(Photo Z. LE ROUZIC)

Menhir B

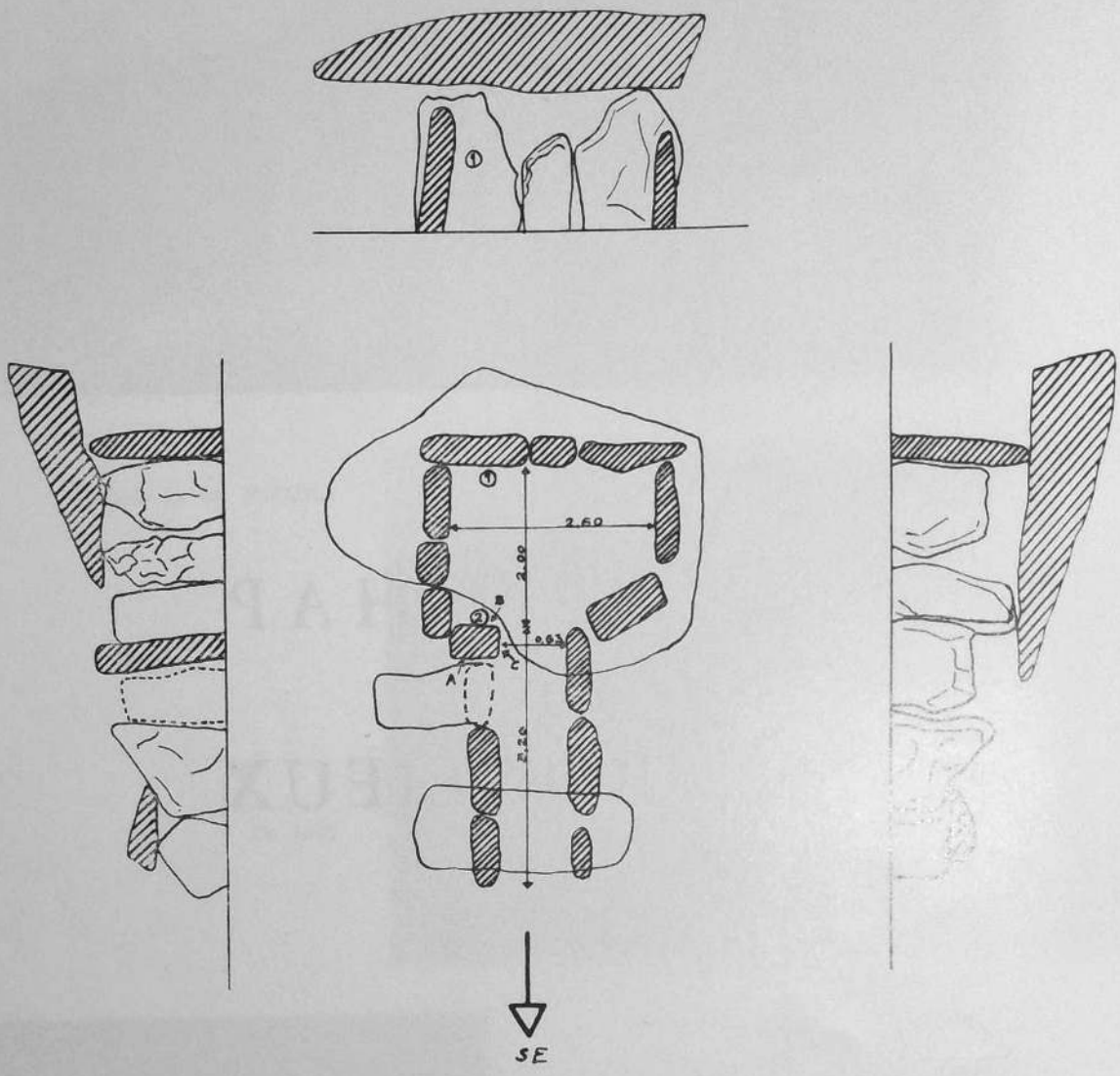
En 1963



Menhir A

PEN-HAP

BOGLIEUX



Dolmen de Boglieux (dit de Pen Hap)

(1) et (2) : supports gravés

Echelle : 1/100

Nom : Table des Sacrifices ; Men Houzigianet (pierre des Poulpiquets).

Lieudit : Boglieux (1).

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : E 51 et 52.

Altitude : carte E.-M. 1/50.000e : 20 mètres ; situé sur une hauteur, à droite du chemin menant de Kerno à Pen Nioul.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie, bien conservé, à chambre rectangulaire.

Orientation : entrée au sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : à 10 mètres, au sud-sud-est menhir couché de 3,30 m/1,40 m/0,40, orienté ONO-ESE, la base semblant être en ESE.

Gravures : Sur les supports numérotés de 1 et 2 du plan.

Fouilles : 1864 : W.C. LUKIS (2)

1877 : Dr MAHERY (S.P.M.) sans résultat.

Etats successifs : 1819 : petites tombelles devant l'est en cours ; menhir sur la plus orientale ; grand dolmen intact.

1825 : tombelles disparues.

1866 : 3e support de gauche tombé.

1877 : traces du galgal dans la clôture, encore visibles.

1962 : chambre dégagée, galerie envahie par la végétation.

Mobilier : Un éclat de silex gris (trouvé par LUKIS), au British Muséum, n° 828.

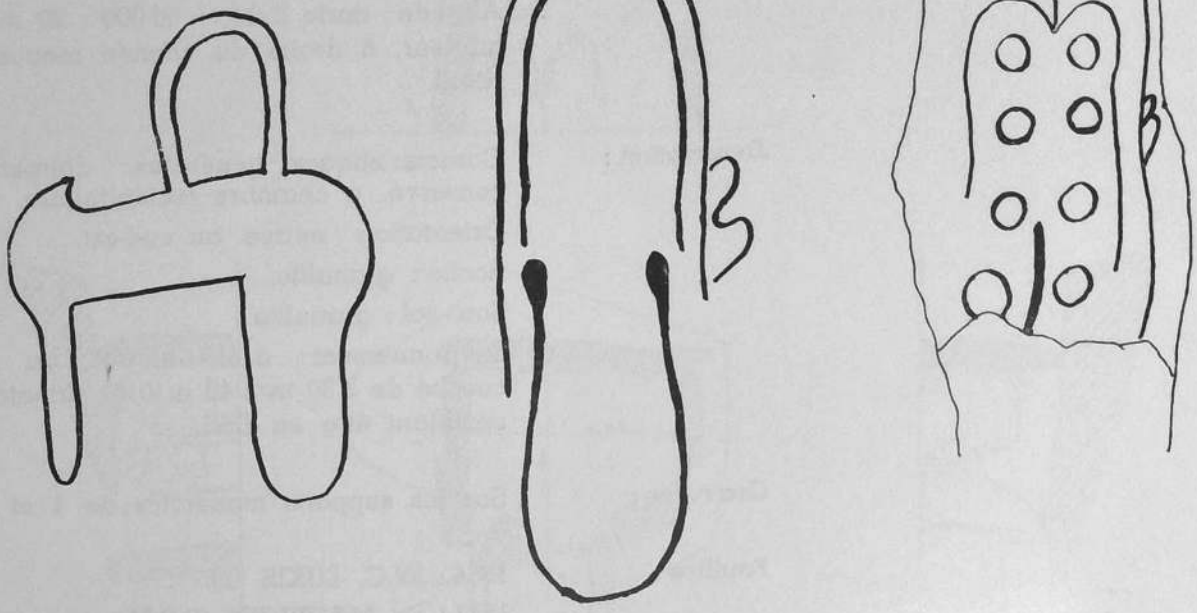
Traditions : Ce dolmen a servi d'habitation, jusqu'en 1840, à une famille de pêcheurs déshérités, famille composée de l'homme, la femme, et deux enfants ; le support actuellement couché, a dû l'être à cette époque, pour faciliter l'entrée de la chambre.

Bibliographie : MAHE - LUKIS - B.S.P.M. 1877 - RIALAN - ROSENZWEIG CAYOT-DELANDRE - DE CUSSE - Dictionnaire d'OGEE LE ROUZIC. Préhistoire, Tomes VI et XIII.

---

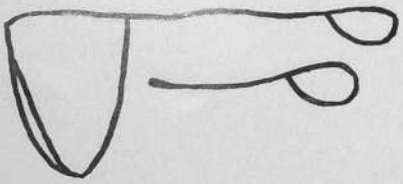
(1) Ce monument est appelé par erreur, dolmen de Pen Hap ; le village de Pen Hap est en effet situé à quelque deux cents mètres à l'est de cet endroit nommé Boglieux.

(2) LUKIS a fouillé le « long-barrow », probablement un des tumulus à l'est du dolmen ; c'est là qu'il a trouvé l'éclat de silex actuellement au British Musuem.



A B C

Support nº 2

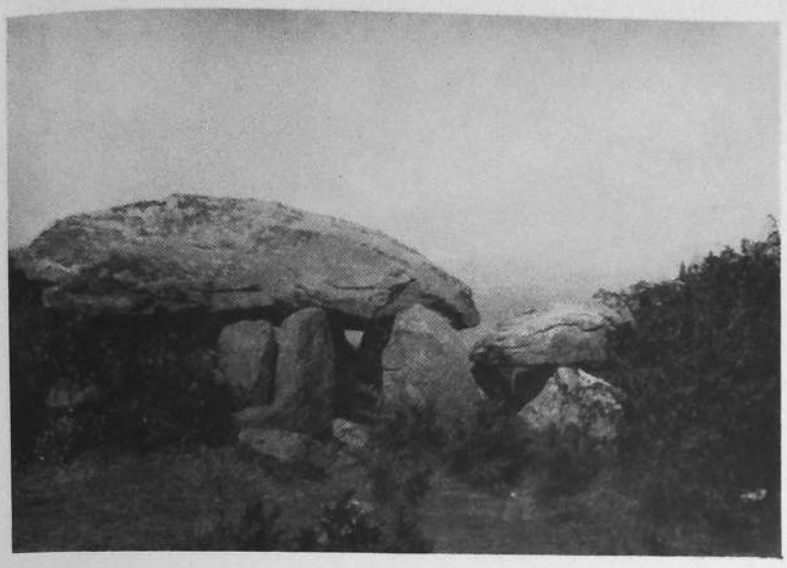


Gravures

2 A - Corpus, pl. 58
2 B - Corpus, pl. 59
2 C - Non signalée
1 - Corpus, pl. 57

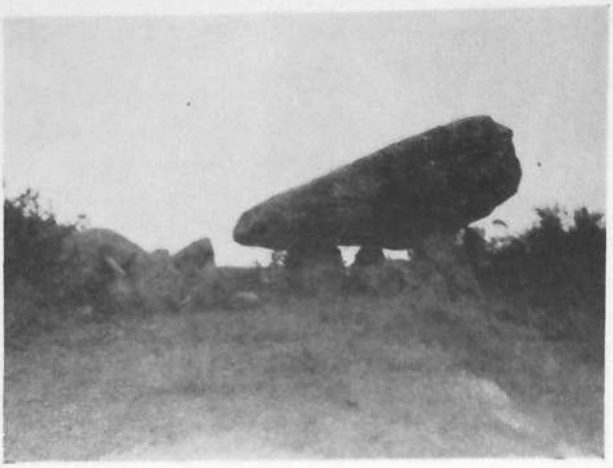
Echelle : 1/10

Support nº 1



Dolmen vu du sud

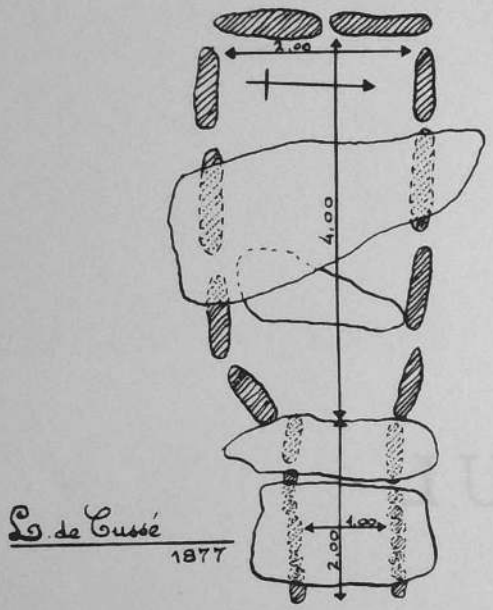
Dolmen vu du nord-est



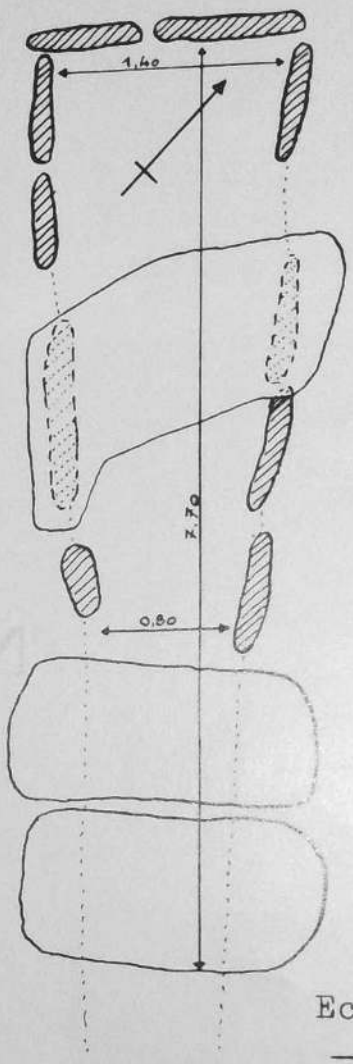
Menhir couché à
proximité du dolmen

Support gravé

NIOUL



Echelle : $\frac{1}{100}$



Echelle : $\frac{1}{50}$

S·10·G3

Nioul — Dolmen nord

Nom : Nioul.

Lieudit : Nioul.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : E 830.

Altitude : carte E.-M. 1/50.000e : 21 m ; situé à droite en entrant, dans la propriété de M. Fouchet, sur le sommet de l'éminence.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie en V, d'une longueur de près de 8 mètres.

Orientation : ouverture au sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : à 1,60 mètre, au sud, dans le même tumulus, dolmen à galerie, parallèle (voir fiche suivante).

Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MAURICET (S.P.M.) : silex, poteries, os non incinéré.

Etats successifs : 1877 (1) : tumulus commun aux deux dolmens, conservé jusqu'au sommet des supports ; table principale rejetée sur le côté ; deux autres tables perpendiculairement à l'entrée ; dallage de la chambre par de grandes pierres (le plan n'en indique qu'une) ; pierre de fermeture en place (non indiquée sur le plan).

1925 : sert de dépotoir depuis longtemps.

1962 : en partie envahi par la végétation toujours empli de détritus ; tumulus bien conservé jusqu'au sommet des supports, et sur une surface d'un diamètre de 25 mètres, sauf au sud-ouest où il est détruit par une rangée d'arbres ; l'état actuel ne permet pas d'apercevoir le dallage ; la pierre de fermeture a disparu.

Mobilier : Voir page suivante.

Bibliographie : B.S.P.M. 1877.

---

(1) Signalé comme dolmen à galerie à « chambre rectangulaire » cette erreur provient probablement du fait que les supports de gauche ont glissé vers l'intérieur.

Nioul — Dolmen nord — Mobilier (1877)

Fragments de silex (fig. 1), Musée S.P.M. n° 103.

Polissoir en pierre ponce avec rainure (coupe fig. 3), Musée S.P.M. n° 104.

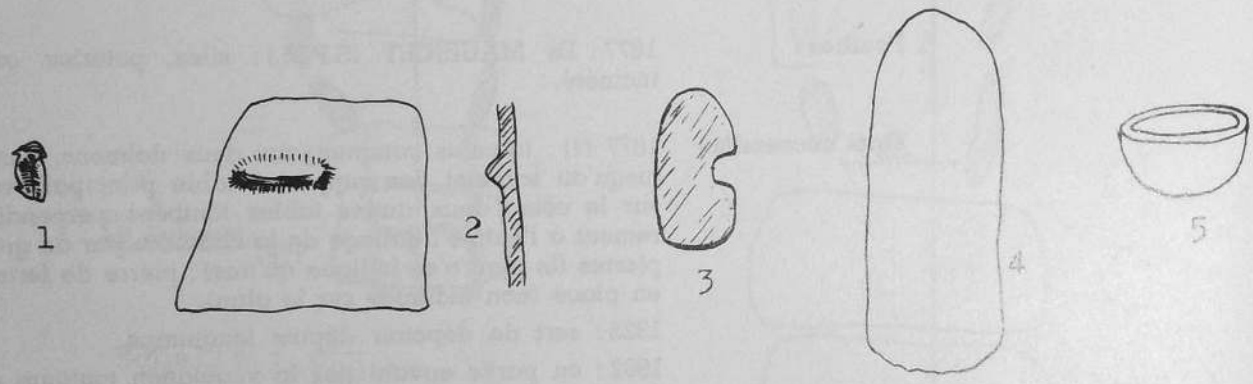
Morceau de fer plat oxydé (fig. 4), Musée S.P.M. n° 105.

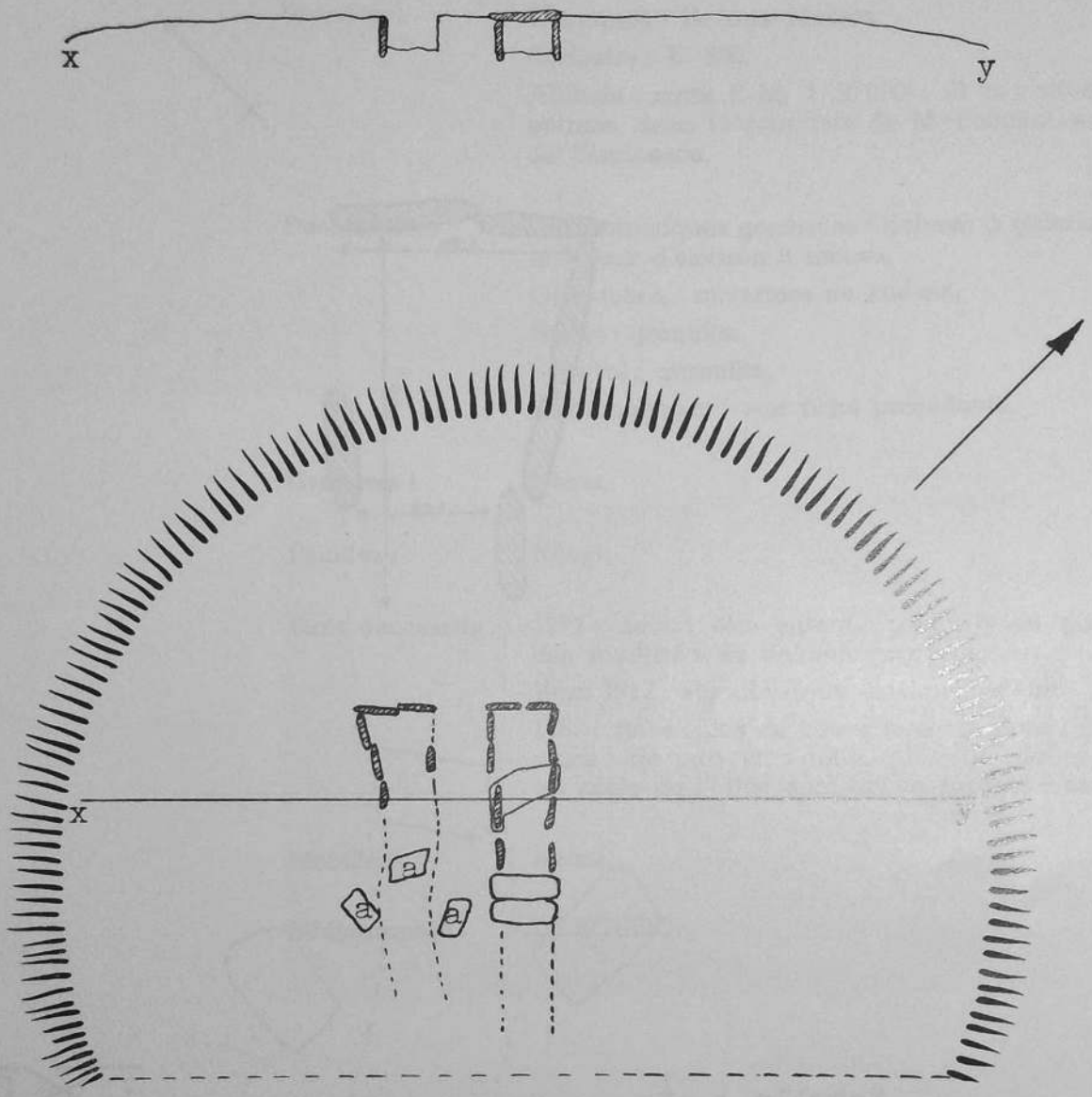
Petit pot de 3 cm de diamètre (fig. 5), Musée S.P.M. n° 106.

Fragments de poteries, charbons et coquillages (dont fig. 2), Musée S.P.M. n° 107.

Fragments de briques, Musée S.P.M. n° 108.

Os non incinéré, Musée S.P.M. n° 109.



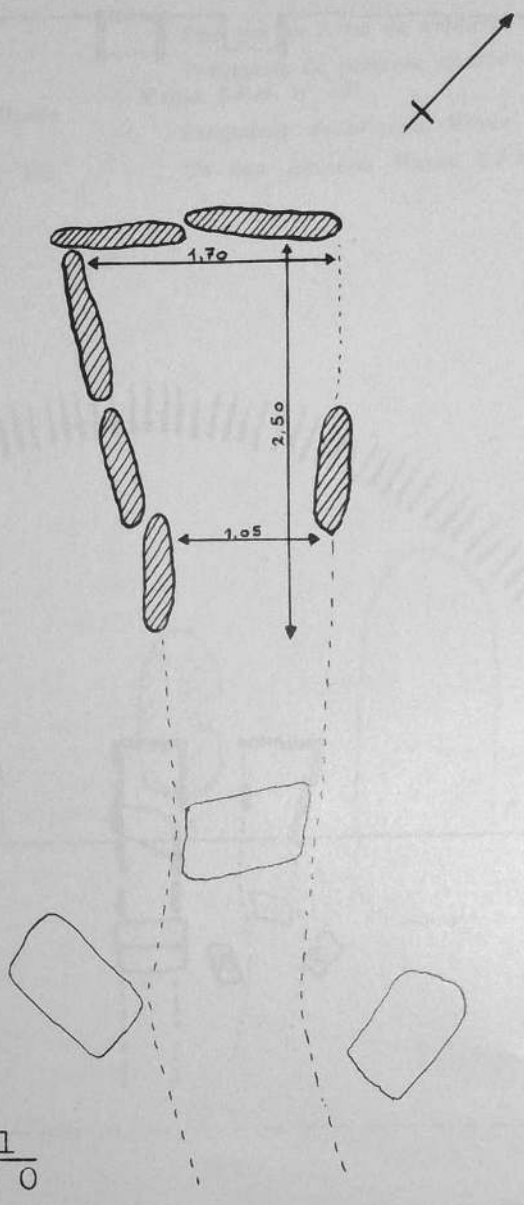


Echelle : 1/200

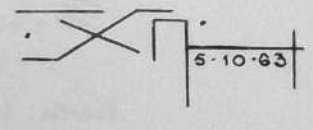
Nioul

5-10-63

a : pierres couchées rejetées en dehors de l'allée



Echelle : $\frac{1}{50}$



Nioul — Dolmen sud

Nom : Nioul.

Lieudit : Nioul.

Situation : Commune : Ile aux Moines.
Cadastre : E 830.
Altitude : carte E.-M. 1/50.000e : 21 m ; situé à droite en entrant, dans la propriété de M. Fouchet, sur le sommet de l'éminence.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie en V, d'une longueur d'environ 8 mètres.
Orientation : ouverture au sud-est.
Roche : granulite.
Sous-sol : granulite.
Environnement : voir fiche précédente.

Gravures : Néant.

Fouilles : Néant.

Etats successifs : 1877 : devait être [illegible] passé inaperçu des fouilleurs du dolmen voisin.
Vers 1912 : signalé [illegible].
1962 : ruiné ; pas de couverture en place ; 6 supports en place ; de part et d'autre, plusieurs dalles rejetées sur les côtés de l'allée dont aucun support n'est en place.

Mobilier : Néant.

Bibliographie : LE ROUZIC.

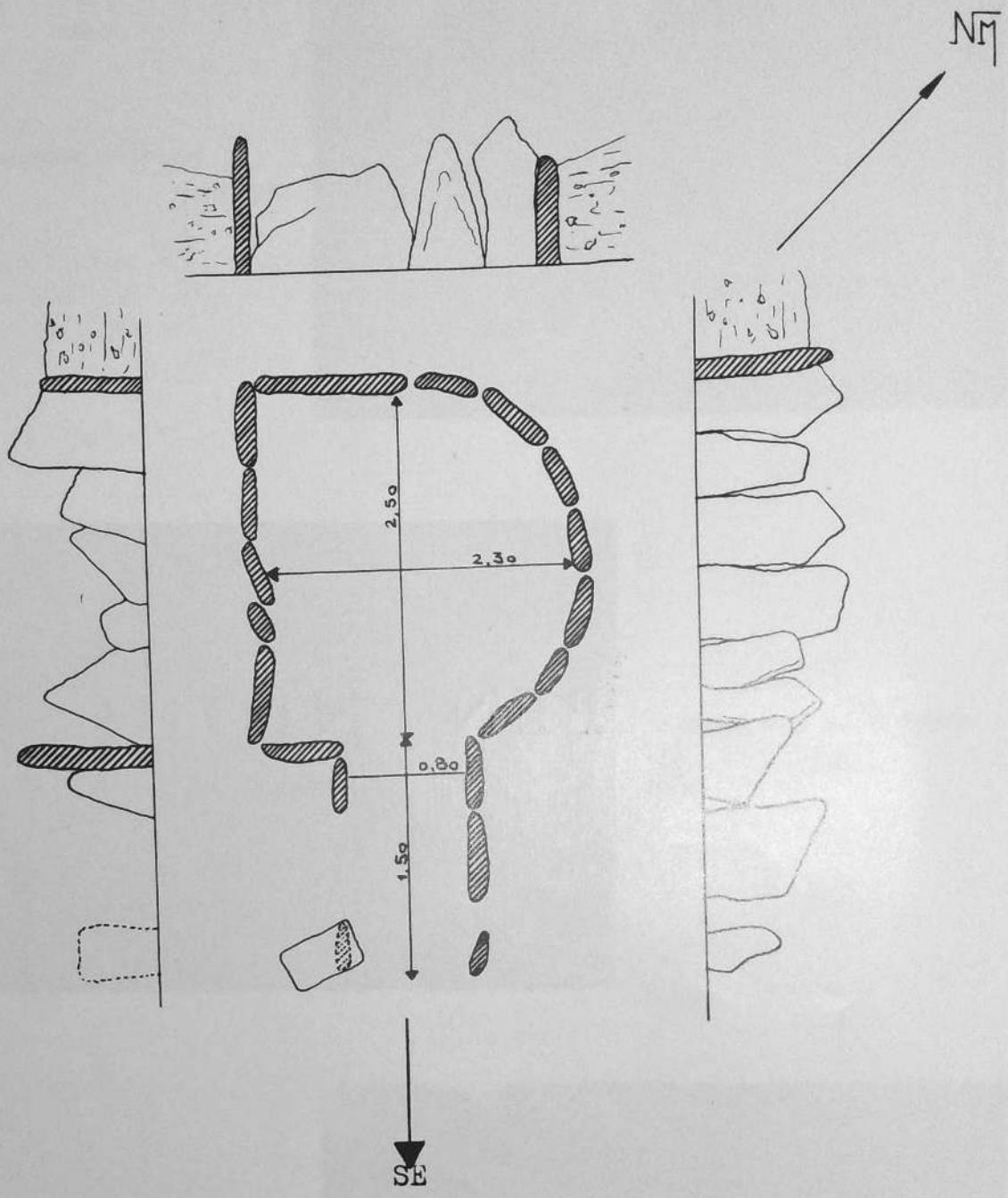
Nioul

L'ensemble vu du sud

Dolmen nord vu de l'entrée

Dolmen sud vu de l'entrée

PEN · NIOUL



Dolmen nord

Echelle : 1/50

Pen Nioul

Nom : Pen Nioul.

Lieudit : Pen Nioul.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : E 839.

Altitude : situé au sommet de l'éminence la plus au sud de l'île (environ 10 m), à quelques mètres du pied du pylone électrique.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie, à plan en P ; supports peu élevés, adossés au galgal du tumulus jusqu'à leur sommet ; aucune trace de couverture.

Orientation : ouverture au sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : à 3,50 mètres, au sud, second dolmen dans le même tumulus (voir fiche suivante) ; entre les deux, petit coffre de pierres affleurant le sol (voir plan général).

Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MARTIN (S.P.M.) : sondage ; cf. infra.

Etats successifs : 1877 : supports adossés, aucune trace de couverture.
1962 : même état ; envahi par la végétation.

Mobilier : Voir page suivante.

Bibliographie : B.S.P.M. 1877.

Pen Nioul — Dolmen Nord — Mobilier

Fragments de silex taillés (dont fig. 1 et 2), Musée S.P.M. n° 110 (trouvés en 1877).

Fragments de silex taillés (fig. 3, 4 et 5), Collection de l'auteur (trouvés en surface en 1956).

Grès à aiguiser (fig. 6), Musée S.P.M. n° 111 (1877).

Fond d'amphore en terre cuite, Musée S.P.M. n° 112 (1877).

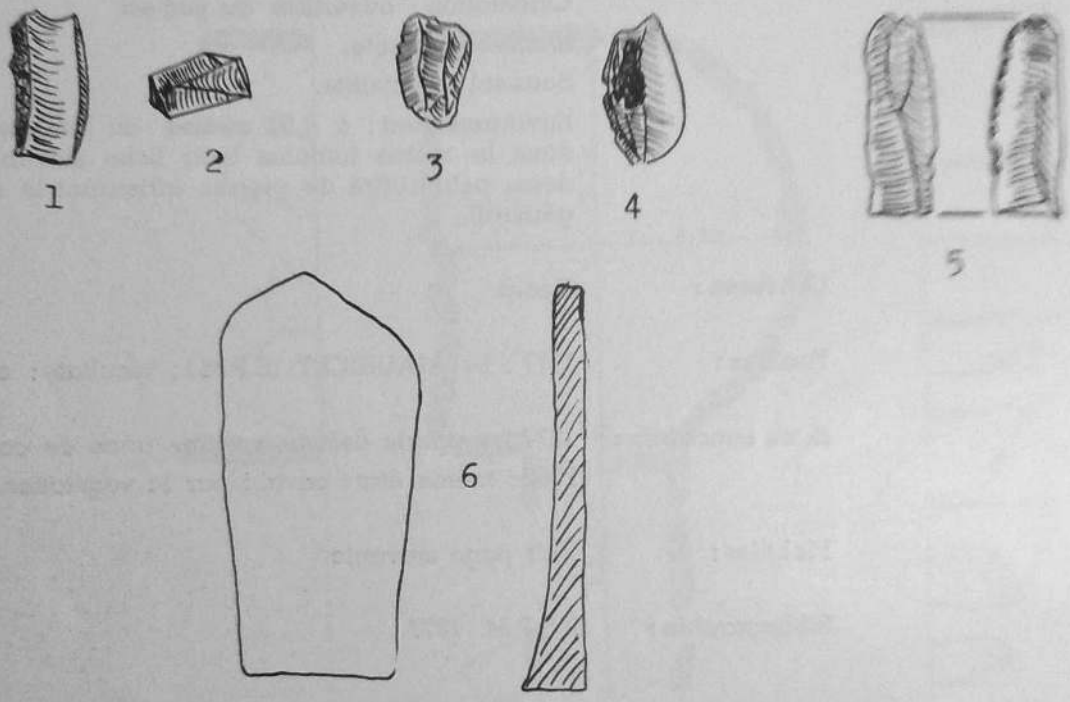
Fragments de poteries diverses, Musée S.P.M. n° 113 (1877).

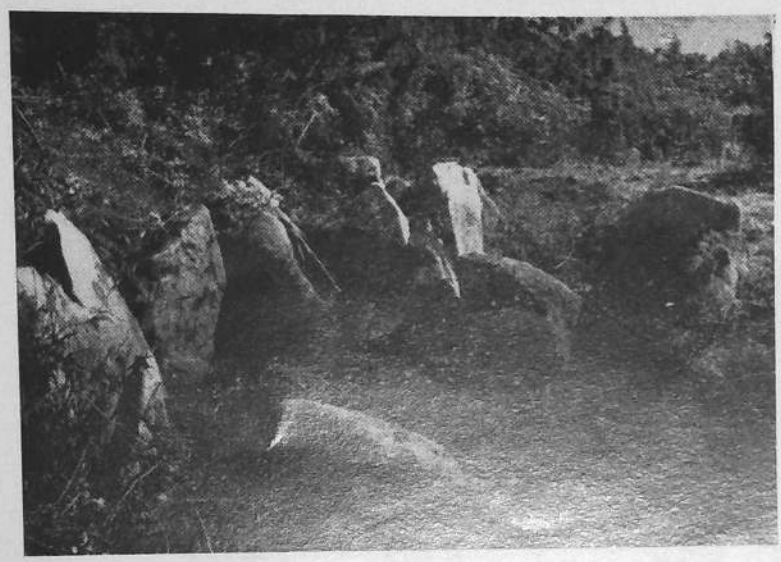
Fragment d'un bracelet en bois (?) (1877).

Morceaux de charbon (1877).

Deux fragments épiphysaires d'os d'animaux (1877).

Petit fragment de pierre ponce, Coll. auteur (1956).





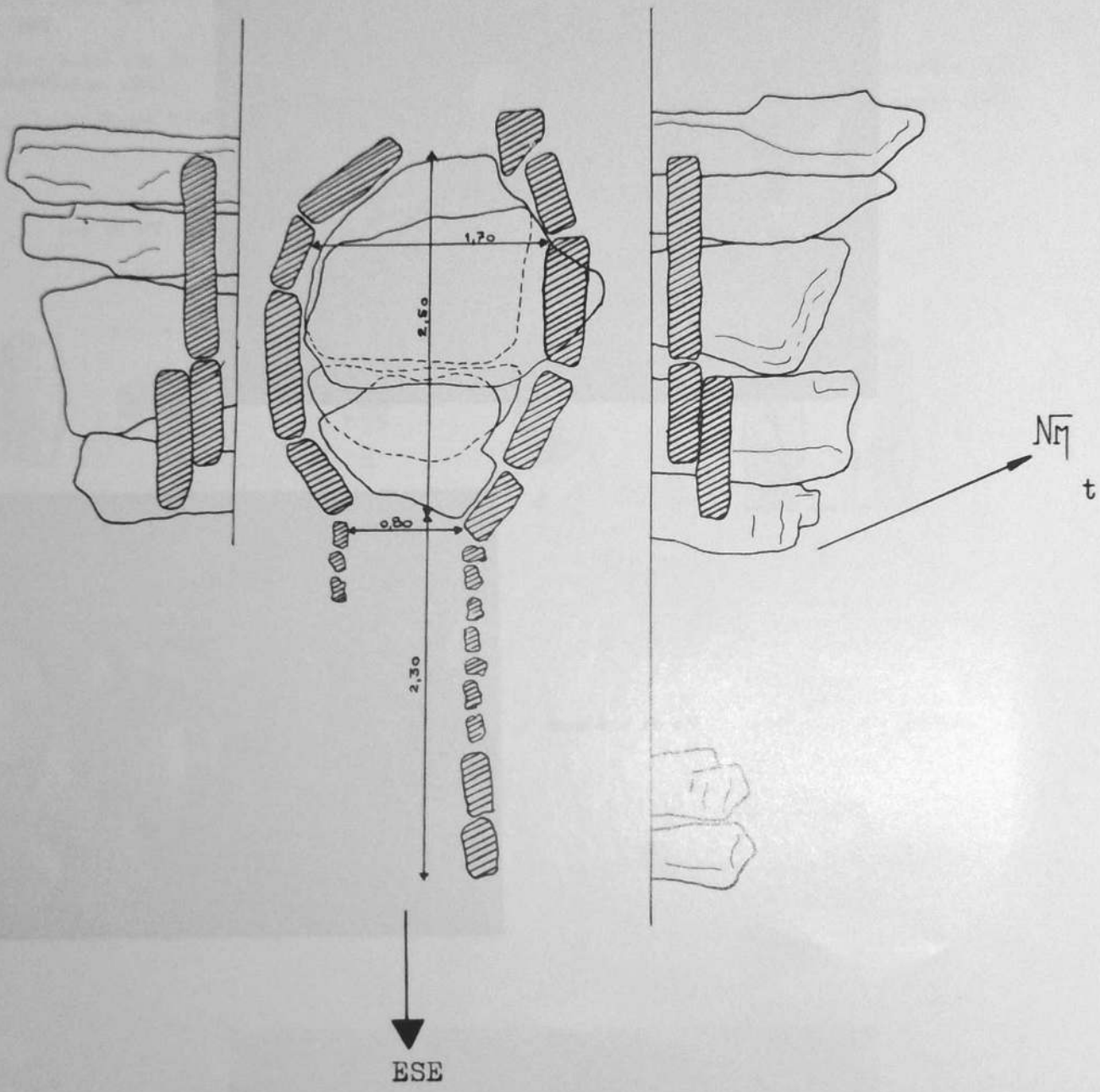
Pen Nioul

Dolmen nord

Vu du sud

Vu du sud-ouest

Vu du sud



Dolmen sud

Echelle : 1/50

Pen Nioul

Nom : Pen Nioul.

Lieudit : Pen Nioul.

Situation : Commune : Ile aux Moines.

Cadastre : E 839.

Altitude : au sommet de l'éminence la plus au sud de l'île.

Description : Caractéristiques générales : dolmen à galerie, à plan en V, la galerie étant constituée en majorité de petit appareil ; chambre dallée de deux grandes pierres.

Orientation : ouverture à l'est-sud-est.

Roche : granulite.

Sous-sol : granulite.

Environnement : voir fiche précédente.

Gravures : Néant.

Fouilles : 1877 : Dr MAURICET (S.P.M.) sans résultat.

Etats successifs : 1877 : la dalle de couverture est déjà signalée tombée à l'intérieur.

1902 : le support du fond (en place en 1877, est déplacé, couché en dehors (cf. plan général) ; sur la première dalle de plancher repose une pierre plate (peut-être une seconde dalle de couverture tombée), non signalée antérieurement.

Mobilier : Néant.

Bibliographie : B.S.P.M. 1877.

Pen Nioul

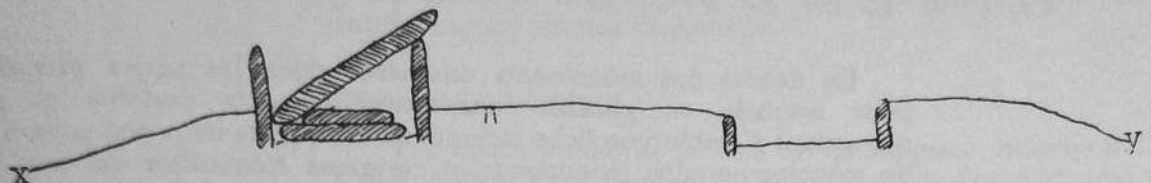
Dolmen nord

Vu de l'ouest

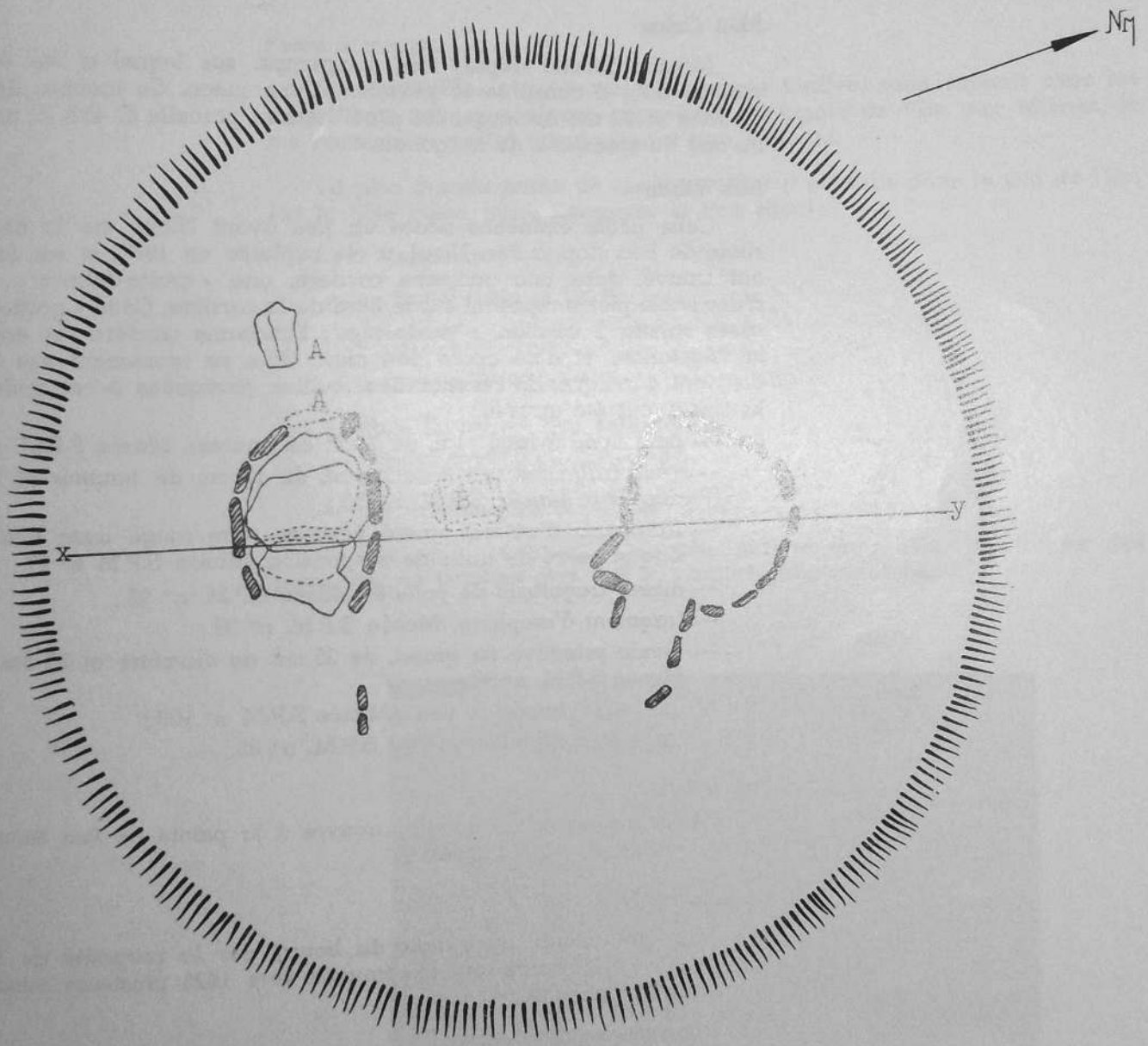
Vu de l'est

Vu du sud

(avant dégagement)



coupe



A — *Support du fond déplacé*

B — *Coffre*

Echelle : 1/100

Pen Nioul

APPENDICE

En dehors des monuments énumérés dans les pages précédentes, et pour lesquels on possède des renseignements certains et cohérents permettant d'établir une fiche signalétique complète ou à peu près, il convient de signaler certains monuments et certaines trouvailles qui ont été faites dans cette commune, mais hors de monuments précis, et sur lesquels on n'a que très peu de renseignements.

Men Colas

Menhir couché depuis très longtemps, sur lequel a été édifiée une maison dont il constitue le plancher d'une pièce. Ce menhir, de 2 mètres de long et 90 cm de large, est situé dans la parcelle C 433, à proximité et au sud du cromlec'h de Kergonan.

Rah Vihan

Cette petite éminence située un peu avant Nioul, sur la droite de la route de Pen Hap à Pen Nioul, a été explorée en 1877, et les fouilleurs y ont trouvé, dans une ancienne carrière, une « grotte-dolmen » constituée d'une seule pierre reposant sur le bord de la carrière. Cette « grotte-dolmen », assez sujette à caution, n'existe plus ; l'ancienne carrière est envahie par la végétation, et d'un accès peu aisé. Mais ce monument mis à part, il convient d'indiquer le résultat des fouilles pratiquées à cet endroit ; sous la pierre, ont été trouvés :

— petit vase à fond plat, de 7 cm de hauteur, Musée S.P.M. n° 94 ;
— vase fragmenté en terre brune, de 17 cm de hauteur et 23 cm de diamètre, Musée S.P.M. n° 93 ;
— fragments d'un très grand vase en terre rouge avec bouton cylindrique percé de trous de suspension, Musée S.P.M. n° 97 ;
— divers fragments de poterie, Musée S.P.M. n° 96 ;
— fragment d'amphore, Musée S.P.M. n° 98 ;
— meule primitive en granit, de 25 cm de diamètre et 20 cm de haut, Musée S.P.M. n° 99 ;
— une autre, brisée en deux, Musée S.P.M. n° 100 ;
— fragments de silex, Musée S.P.M. n° 95.

Pen Nioul

Divers fragments de poteries trouvés à la pointe de Pen Nioul, Musée S.P.M., vitrine A, sans numéro.

Dans le bourg

Dans un champ, au milieu du bourg, sur la propriété de M. Luco, capitaine au long-cours, ont été trouvés vers 1825 plusieurs tombeaux de pierre brute contenant :

— fragments de charbon ;
— trois lames de silex courbes (la plus longue mesurant 6 pouces) ;
— deux lames de cuivre rouge (la plus longue, pointue, mesurant 7 pouces) ;
— un anneau de fer (peut-être extrémité d'une lance) ;
— deux grains de collier ;
— fragments de statuettes d'époque romaine ;
— moitié d'un couvercle de vase en terre cuite vernie ;
— trois haches (une en silex de 2 pouces, une en jadéite de 21 lignes, une en jadéite de 4 pouces).

Ces trouvailles et les pierres couchées prises dans certains murets du bourg semblent indiquer qu'à cet endroit devait s'élever un monument qui aurait disparu depuis longtemps.

Provenance inconnue

Une hache en diorite de 22,5 cm de longueur, trouvée à l'Ile aux Moines, a été donnée en décembre 1925 à la Société Polymathique par M. Letoux, sans indication précise de provenance (Bull. S.P.M. 1927, procès-verbaux page 2).

Fours à auges

Ces trouvailles concernant une époque tardive, sans rapport avec les mégalithes, mais concernant cependant l'antiquité de l'Ile aux Moines, je me contenterai de les mentionner à titre indicatif.

La plus grande partie de ces trouvailles a été faite dans le sud de l'île, sur la côte ouest, entre Kergonan et Pen Nioul :

— à Kergonan (1902) ;

— au Rudel (1884 et 1952) ;

— à Kerbozec (1886) ;

— à Masezal (1886) ;

— dans l'anse de Pen Hap (1955) ;

— à la pointe de Brouel (1938) ;

— sur la côte nord de Brouel (1953).

Il faut enfin signaler qu'un peu partout dans l'île, on trouve des fragments de poteries diverses, la plupart gallo-romaines.

Dans le bourg

Pierre prise dans un mur

En vente au Musée
de la Société Polymathique
du Morbihan

2, rue Noë - VANNES

IMPRIMERIE DE LA PRESSE, 37, rue Fontenelle - LE HAVRE